

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université -Dr Moulay Tahar- SAIDA**  
**Faculté des lettres, des langues et des arts**

**Département de français**



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en Didactique Et  
Langue Appliquée

**Les activités ludiques comme support pédagogique facilitateur  
d'apprentissage de l'expression écrite et orale (cas de la 5 AP)**

**Présenté par :**  
Mme Mehdaoui Nedjma.

**Sous la direction de :**  
Mme Mehdaoui Samia.

**Membres du jury:**

Mme Rekrak Lila	<b>(Présidente).</b>
Mme Mehdaoui Samia	<b>(Rapporteure).</b>
Mme Ouali Nadia	<b>(Examinatrice).</b>

Année universitaire : 2018-2019.

# REMERCIEMENTS

*Tout d'abord nous remercions Dieu, le tout miséricordieux qui nous a offert la chance de réaliser ce présent mémoire.*

*J'adresse mon plus haut respect et ma sincère gratitude à ma directrice de recherche Mme. Mehdaoui Samia pour son aide immense, pour sa simplicité et ses valeurs uniques qui m'ont toujours soutenue.*

*J'adresse mes profonds remerciements aux membres de jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce modeste travail.*

*Nous remercions également tous les enseignants du département de Français de l'université de Moulay Taher.*

*Un vif remerciement à apprenants qui ont contribué gentiment à la réalisation de ce modeste travail de recherche.*

*Un grand merci donc à tous ceux qui nous ont été d'une grande aide ; sans lesquels ce fruit aurait*

# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chers papas : AHMED et MOHAMED.*

*A mes très chers sœurs et frères.*

*A celui qui m'a toujours encouragé, mon cher amour BACHIR*

*A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, mon cher petit : ZAID.*

*A mes deux chères familles MEHDAOUI et HABIBI.*

*A mes chères amies et collègues Rachida, Fatima, Fouzia, Intissar, siham, Djamila et, Sara.*

*A ma chère Nadjet.*

*A la mémoire de ma chère maman ZOÛRA et de mon ange RAYHANA, à qui je n'ai jamais cessé de penser.*

<b>Tables des matières</b>	
<b>Introduction générale</b>	<b>08</b>
<b>Chapitre 1 : L'univers des comptines</b>	
<b>a- Partie théorique :</b>	
<b>1- Aperçu théorique</b>	11
<b>1.1 .la méthode audio-orale</b>	11
<b>1.2 les méthodes SGAV</b>	12
<b>2- Aperçu historique</b>	12
<b>3- Définition des activités ludiques</b>	13
<b>4- La notion de comptine</b>	13
<b>4.1 Définition de la comptine</b>	13
<b>4.2 Les caractéristiques de la comptine</b>	15
<b>4.3 Les types de comptines</b>	16
<b>4.3.1. Des comptines thématiques</b>	16
<b>4.3.2. Des comptines phoniques</b>	17
<b>4.3.3. Des comptines numériques</b>	17
<b>4.3.3.1. Des comptines ayant pour objectif la construction de la suite numérique</b>	17
<b>4.3.3.2. Des comptines ayant pour objectif d'autres apprentissages</b>	18
<b>a- Aspect ordinal</b>	18
<b>b- Aspect cardinal</b>	18
<b>4.3.4.Des comptines spatiaux- temporelles</b>	18
<b>4.3.5. Des comptines musicales</b>	19
<b>4.3.6.Des comptines linguistiques</b>	19
<b>4.3.7. Des comptines présentatives</b>	19
<b>4.3.8. Des comptines dialoguées</b>	19
<b>5. Définition de la rime</b>	20
<b>6 . Définition du rythme</b>	20
<b>7. La chanson</b>	20
<b>7.1. Définition de la chanson</b>	20
<b>7.2. Les caractéristiques de la chanson</b>	21
<b>8. Le rôle des comptines françaises</b>	21
<b>8.1. La comptine visant le lexique</b>	24
<b>8.2.La comptine visant la prononciation et l'articulation</b>	24

<b>8.3.La comptine visant l'imprégnation de la syntaxe</b>	24
<b>8.4. La comptine visant la production écrite</b>	25
<b>9. La comptine, avec ou sans sens ?</b>	25
<b>b- Partie pratique</b>	
<b>10.Quand utiliser une comptine ?</b>	25
<b>11. Comment utiliser une comptine en classe de FLE ?</b>	26
<b>11.1Conduite d'une séance</b>	26
<b>11.1.1.Phase de découverte et d'écoute</b>	27
<b>11.1.2.Phase de répétition</b>	27
<b>11.1.3. Phase d'autonomisation du groupe</b>	28
<b>11.1.4. Phase de création</b>	28
<b>11.1.5 Phase de la découverte du fond</b>	28
<b>12. L'impact des comptines françaises sur l'apprentissage du Français en cinquième année primaire</b>	28
<b>21.1.Fiche pédagogique d'une séance d'expression orale suivant la méthode traditionnelle</b>	28
<b>12.2. Interprétation des résultats obtenus</b>	31
<b>12.3. Fiche pédagogique d'une séance d'expression orale suivant une démarche ludique</b>	32
<b>12.4. Post-test</b>	35
<b>12.5. interprétation des résultats</b>	38
<b>Conclusion</b>	39
<b>Chapitre II : Au bonheur de la bande dessinée</b>	
<b>a-Partie théorique</b>	
<b>13.Aperçu historique :</b>	42
<b>13.1Qu'est- ce qu'une bande dessinée ?</b>	42
<b>14. Définition de la BD</b>	43
<b>15. Anatomie de la BD</b>	44
<b>16. Les caractéristiques de la BD</b>	45
<b>17. La BD, l'image et le texte</b>	45
<b>17.1Le texte et l'image</b>	45
<b>17.2Emplacement des textes</b>	45
<b>17.2.1.Le texte hors de l'image</b>	45
<b>17.2.2. Le texte dans l'image</b>	46
<b>18. La bande dessinée et l'enseignement</b>	46

<b>19. La reconnaissance de la bande dessinée</b>	47
<b>20. Les outils de travail</b>	48
<b>21. La bande dessinée : outil de travail dans l'enseignement-apprentissage du FLE</b>	48
<b>21.1.La BD et la didactique du FLE</b>	48
<b>22. Comment composer une BD ?</b>	50
<b>23. La BD, un moyen d'expression</b>	50
<b>23.1L'image et le texte</b>	50
<b>23.2.La fonction d'ancrage</b>	50
<b>23.2.1.Le texte ancre l'image</b>	50
<b>23.2.2.La fonction de relais</b>	51
<b>23.2.3.La fonction d'accompagnement</b>	51
<b>24.La communication</b>	51
<b>24.1.La communication par l'image</b>	52
<b>25.La BD et le verbal</b>	53
<b>26.Les relations possibles entre l'apprenant, l'enseignant et la BD</b>	54
<b>26.1.Introduction</b>	54
<b>26.2. Compétences développées par la BD</b>	56
<b>26.2.1. lecture / écriture</b>	56
<b>26.2.2. L'expression orale et les types de discours</b>	57
<b>26.2.3. La narration</b>	57
<b>26.2.4. La BD et la culture de l'autre</b>	58
<b>a- Partie pratique :</b>	60
<b>27. Introduction</b>	60
<b>28. Déroulement de la leçon zéro</b>	60
<b>29. Commentaire</b>	62
<b>30. Fiche pédagogique de production écrite 1<sup>er</sup> jet</b>	62
<b>31. Commentaire</b>	65
<b>32. Déroulement de la séance de production écrite 2<sup>ème</sup> jet</b>	65
<b>33. Grille d'évaluation</b>	66
<b>34. Analyse de corpus</b>	67
<b>35. Conclusion générale</b>	81
<b>Annexe</b>	87
<b>Bibliographie</b>	

# Introduction générale

## Introduction générale

---

Attirée par l'enseignement au cycle primaire, nous tenons à porter notre réflexion sur la place qu'occupent les activités ludiques à l'école primaire. Les comptines s'inscrivent dans notre patrimoine culturel qu'est le chant. Issues de la tradition orale, elles constituent depuis toujours un moyen de perpétuer de génération en génération un héritage commun. En effet, nous, adultes, nous retrouvons les paroles d'une comptine au son de sa mélodie. Cet ancrage dans notre mémoire a été facilité par le plaisir éprouvé lors de son apprentissage. C'est pourquoi, nous sommes partie du constat que la notion du plaisir n'est pas à dissocier de l'apprentissage.

Nous, étudiante et enseignante de FLE, nous avons eu la possibilité d'observer l'utilisation très rare des activités ludiques ; comptines, BD, carte mentale quoiqu'elles sont pratiques et figurent parfois dans le manuel scolaire.

L'apprenant algérien fait souvent sa première rencontre avec le Français en troisième année primaire. Or, on attend de lui d'être doté d'un profil de sortie qui lui permet d'utiliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange, comprendre le sens d'un message oral en réception, lire un texte de manière autonome, et enfin, produire un texte de 4 à 5 phrases en respectant la consigne d'écriture.

Suite à ces quatre compétences, orales et écrites, qui nous semblent suffisantes et complémentaires au cas où l'apprenant arrive à les acquérir nous nous demandons :

- Qu'est-ce qu'une activité ludique , une bande dessinée, une comptine ?
- Quel est le rôle de ces deux activités dans le développement mental, mémorial et, linguistique ?
- De quelle façon l'enseignant peut-il s'en servir autant qu'outil dans la mise en œuvre de l'enseignement du FLE ?

Après avoir été très motivée par le thème, nous supposons que la bande dessinée et la comptine peuvent être utilisées pour toutes les activités et, qu'elles permettent de développer toutes les compétences en FLE.

Nous pensons que la comptine et la BD peuvent aider les apprenants dans leurs années d'apprentissage de FLE, surtout les premières. Elles les motivent, les encouragent et leur font découvrir un autre monde, magique, ludique, fascinant, tout simplement incroyable mais vrai.

Elles favorisent l'acquisition d'une prononciation correcte et l'appropriation d'un bagage linguistique.



## Introduction générale

---

Elles faciliteraient la mémorisation et inculqueraient chez eux l'amour d'apprendre.

Elles leur donneraient la chance d'imaginer, de rêver en apprenant.

Grace à ces activités, la leçon qui paraît la plus ennuyeuse, la plus difficile à apprendre ou à enseigner peut se transformer en un plaisir, une activité à ne jamais rater.

### Méthodologie

Dans un premier lieu, nous avons essayé d'inscrire notre thème dans un domaine de recherche qu'est la Didactique des Langues Etrangères DLE.

Nous jugé indispensable de présenter les différentes compétences qu'un enseignant de FLE cherche à installer chez l'apprenant de cinquième année primaire. Ces compétences, étant données orales et écrites ne peuvent être enracinées qu'à travers une méthode fructueuse. Notre expérimentation se déroule à l'école Attig Mohamed avec des apprenants que nous avons eu dès leur première année d'apprentissage du FLE.

Nous essayons d'instaurer chez eux la capacité de comprendre et de participer à un échange verbale à l'aide d'un support pédagogique ludique qu'est la comptine. Après une modeste expérience de huit ans d'enseignement du FLE au cycle primaire, nous avons eu la possibilité de voir à quel point la comptine est négligée. Les concepteurs du programme algérien n'en font appel qu'à la fin d'une séquence pédagogique tel un outil de divertissement. Par le biais de cette expérience, nous tenons à prouver qu'elle mérite beaucoup plus d'importance. Nous consacrons le premier chapitre, divisé en deux parties, la première théorique pour présenter la comptine de façon plus ou moins détaillée et, la deuxième pratique à fin de mener une étude comparative entre le résultat qu'apportent la méthode traditionnelle et la méthode ludique dans l'enseignement du FLE.

Quant aux compétences d'ordre écrites, notre objectif consiste à développer chez les apprenants une attitude d'expression autonome. Grace à une méthode efficace, ces apprenants peuvent produire un texte cohérent en respectant la consigne d'écriture. La bande dessinée nous paraît le moyen le plus performant pour atteindre notre objectif. Nous avons consacré le deuxième chapitre, partagé en deux parties, la première d'ordre théorique, pour donner un aperçu historique sur la bande dessinée et, la deuxième pratique, pour mener notre expérience à l'aide d'une bande dessinée adaptée intitulée « Djamel le dinandier ». Nous avons pu créer cette BD grâce à un nouveau logiciel nommé BD Studio Pratic. Nous tenons à signaler que ce logiciel est mis à la disposition du chercheur sur le net. Le téléchargement est gratuit dans un temps record.

# **Chapitre I**

## L'univers des comptines

(Partie théorique)

Essayer de prononcer d'abord, parler jouer ensuite, c'est ce que fait l'enfant dès le bas âge.

A l'âge de six ans, l'enfant rentre à l'école. Il se trouve au sein d'un milieu totalement différent ; où on ne bouge qu'après avoir pris l'autorisation, où on ne dit plus maman, ni papa, mais madame ou monsieur. Par la suite, il se trouvera face à une nouvelle langue, étrangère, différente, et qui a de nouveaux sons, mots, de nouvelles règles et phrases.

L'être humain est connu par son faible pour les rimes. C'est pourquoi nous avons décidé de découvrir en quoi la comptine (française) peut-elle aider l'écolier algérien de cinquième année primaire dans son apprentissage de FLE.

Nous tenterons de vérifier si cet outil didactique a la possibilité de simplifier, faciliter et, rendre accessible le Français comme langue étrangère.

## **1. Aperçu théorique**

Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, les théoriciens, les chercheurs, les linguistes ont proposé nombreuses méthodologies dans le but de faciliter et varier l'apprentissage des langues étrangères.

Ces méthodologies se sont succédé pour répondre à l'évolution des besoins d'apprentissage des langues étrangères, et créer la meilleure formule d'éducation d'une langue. Prenons à titre d'exemple, le français langue étrangère.

### **1.1. La méthode audio-orale**

Nait au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des militants parlant d'autres langues. Elle est apparue en 1950 aux Etats unies, et s'est évadée en France en 1960. Cette dernière privilégie la notion de « modèle » à imiter.

Comme l'indique son appellation, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale, et la prononciation devient un objectif majeur, nombreux sont les exercices de discrimination auditive, de répétition et de la prononciation des différentes voix de natifs.

La langue étant un ensemble de structures syntaxiques qu'il faut acquérir, les séances de la méthodologie audio-orale sont donc basées sur des dialogues de langue courante, enregistrés dans des magnétophones et élaborés en fonction d'une progression rigoureuse.

« Les structures régulées par les dialogues sont renforcées au cours d'exercices où l'étudiant est amené à les manipuler en exerçant des substitutions et des transformations guidées »<sup>1</sup> c'est-à-dire, il s'agit d'un ensemble d'exercices visant à automatiser les structures de base acquises lors du dialogue par le biais d'une répétition intensive.

### **1.2. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle 1960-1980**

Comme l'histoire le prouve, ce sont souvent les préoccupations politiques et militaires qui engendrent du nouveau dans l'enseignement des langues. Avec la nécessité de renforcer son implantation dans ses colonies, la France a intégré une vague d'immigrants pour lutter contre l'expansion de l'anglais qui devenait de plus en plus la langue des communications internationales (la présentation, le dialogue, l'explication, la répétition, l'exploitation ou réemploi, et enfin la transposition).

Les méthodologies audio-orale et SGAV s'intéressent toutes deux à l'oral, et donnent la priorité à la langue parlée.

## **2. Aperçu historique**

Les comptines semblent exister depuis toujours. En effet, elles remontent à la nuit des temps. Dans l'antiquité, on trouve déjà la trace de petits jeux et de devinettes. Au 19<sup>ème</sup> siècle, les grands auteurs n'ont pas hésité à redonner vie à la poésie qui a été largement abandonnée par la littérature française entre le 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècle.

En 1922, jaillit la lumière de la comptine, ce mot apparaît pour la première fois en France dans le dictionnaire où elle a été définie comme formule récitée, dérivée du verbe compter.

---

<sup>1</sup> Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.

« En 1932, le manuel général de l'instruction publique a commencé d'inviter des enseignants à collecter des comptines héritées et gardées en mémoire par les enfants, leurs parents, leurs grands-parents ....etc. »<sup>2</sup>

Depuis, le répertoire n'a pas cessé de s'enrichir grâce à un grand nombre d'auteurs, de poètes et de créateurs qui ont voulu apporter à la comptine leurs contributions d'adultes.

### **3. Définition des activités ludiques**

Le dictionnaire L'internaute définit l'activité ludique comme suit : « Par activités ludiques, nous entendons des activités dont le sens suscite une attitude ludique. »<sup>3</sup>.

Brigitte Cord- Mannoury conçoit les activités ludiques « comme des activités qui relèvent du jeu c'est-à-dire qui sont organisées par un système de règles définissant un succès ou un échec, un gain ou une perte »<sup>4</sup>

Nous résumons que les activités ludiques désignent les activités de plaisir soumises à des règles conventionnelles comportant un gagnant et un perdant, un plaisir partagé, un travail de collaboration et, un apprentissage indirecte.

## **4. La notion de comptine**

### **4.1. Qu'est-ce qu'une comptine ?**

La comptine est un langage oral, poétique et ludique souvent accompagné d'une mélodie, d'une rime dans le but d'amuser et d'éduquer les petits enfants d'une part, et de servir comme moyen mnémotechnique d'une autre part.

A l'origine, c'est une formule enfantine, dite ou chantée servant à départager celui à qui sera attribué et dévolu un rôle spécifique dans un jeu.

---

<sup>2</sup> Cornaz, S., Henrich, N., & Vallée, N. (2010). L'apport d'exercices en voix chantée pour la correction phonétique en langue étrangère: le cas du français langue étrangère appliqué à des apprenants italiens d'âge adulte. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliu*, 29(2), 103-119.

<sup>3</sup> Mercier, L. S. Dictionnaires. *Tableau de Paris*, 6, 172-173.

<sup>4</sup> Hedouche, O. (2017). L'exploitation du ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. *Sciences de l'Homme et de la Société*, 21.

« Les comptines c'est pour compter quand on joue ! Chaque syllabe de la comptine doit tomber sur un joueur : le dernier touché sort du jeu. On recommence, et celui qui reste s'y colle. Les comptines sont aussi faites pour jouer avec les mots, avec les sons ».<sup>5</sup>

Nous voyons donc par tout ce qui précède que la comptine servait autrefois à rythmer les jeux d'enfants. Elle est donc en règle générale une œuvre créative qui n'a pas été créée à des fins pédagogiques.

Pour une vue plus claire, nous essayerons de découvrir en quelques lignes ce que représente la comptine pour l'enfant et pour l'enseignant.

Selon l'apprenant, la comptine est une chansonnette, un ensemble de mots facile à mémoriser. C'est un jeu oral qui sert à le détendre, à lui donner la liberté et la chance de s'exprimer et de dire ce qu'il aime et ce qui est caché en lui.

Selon certains enseignants expérimentés, la comptine représente un outil didactique qui peut être mis en œuvre dans l'enseignement d'une langue étrangère. Selon d'autres, cet outil qui n'a pas cessé d'évoluer peut facilement rendre accessible l'apprentissage et l'enseignement d'une langue, surtout étrangère. « Selon d'autres, c'est tout simplement un document authentique par excellence ».<sup>6</sup>

Du point de vue pédagogique et selon Calvet la comptine est un outil didactique. On lui a dit : « *Pourquoi la comptine ?* » Il répond donc : « *Parce qu'elle est la langue, bien sûr, parce qu'elle est la culture aussi, parce qu'elle est la comptine surtout* »<sup>7</sup>. Bien des arguments qui militent en faveur de la comptine en classe de FLE.

La comptine est en général un support populaire dans la classe. Le terme *comptine* ne peut se résumer à l'idée d'une personne qui chante un texte accompagné d'une orchestration de base. C'est en effet un mélange de paroles, musique et rythme possédant des caractéristiques uniques, différents des autres documents oraux.

---

<sup>5</sup> YAMINA, G. (2017). *L'EXPLOITATION DE LA COMPTINE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DU FLE Cas: des élèves de la 3AP «SADEKI SADEK» à Djelfa* (Doctoral dissertation).

<sup>6</sup> Benyoucef, H. (2016). Création d'un site web destiné aux instituteurs pour des ressources audiovisuelles en classe de primaire.

<sup>7</sup> Calvet, L. J. (1980). *La chanson dans la classe de français langue étrangère: outils théoriques*.

Nous remarquons donc que, la définition de la comptine change selon son emploi ; ou bien en classe, alors elle représente un outil didactique, une manière différente, nouvelle, amusante et efficace pour présenter une leçon en classe de FLE au primaire, ou bien un rythme qui joue le rôle d'un arbitre lors du jeu.

#### 4.2. Les caractéristiques de la comptine

La comptine est une simple formulette qui se caractérise par une construction rythmée, souvent soutenue par une mélodie très simple qui l'habille davantage. Elle alterne de courtes séquences qui ont fréquemment un caractère narratif et s'accompagnent généralement de mouvements, de balancements, de jeux dansés, de jeux de mains, de jeux de doigts...etc.

*Pigache dans Apprendre avec les pédagogies alternatives-Le meilleur des méthodes Montessori, assure que : « une petite chanson simple, à structure répétitive bâtie sur un éventail restreint de notes courtes, phrases rythmiques accompagnées de gestes ».*<sup>8</sup>

Outre son registre court, son rythme verbal, ses sonorités, elle inclut aussi :

- Des rimes, des assonances et des phonèmes répétés.
- Des onomatopées.
- Des anthropomorphismes.

Ce sont des comptines, souvent courtes, dans lesquelles on trouve une personnification ; d'animaux, d'objets, de plantes.

- Des créations ou associations de mots.
- Des drôleries, illogismes et cocasseries.

Après avoir cité les caractéristiques de la comptine d'une façon précise, en donnant des exemples, nous pouvons aussi la spécifier avec d'autres caractéristiques prises sous forme d'observations.

Nous avons dit dans les passages précédents que la comptine est une formulette simple et courte, qui fait partie du répertoire traditionnel et populaire, gaie et rythmée, souvent empruntée de l'actualité (insolite ou effrayante). Elle est transmise par la voie orale.

---

<sup>8</sup> Pigache, A. C., & Deny, M. (2018). *Compter et calculer: Apprendre avec les pédagogies alternatives-Le meilleur des méthodes Montessori, Freinet, Decroly, Reggio...+ de 150 activités de 3 à 12 ans*. Editions Eyrolles.

Les comptines sont le plus souvent anonymes. « Elles se disent ou se chantent sur un rythme souvent accompagné d'une mélodie »<sup>9</sup>. Et si nous venons de parler du monde de la comptine, nous pouvons dire qu'il est un peu magique, parfois fantastique ou irrationnel, dans lequel tout peut arriver (ce qui plaît aux enfants). Les textes des comptines contiennent des jeux de mots, des rimes, des assonances, des allitérations.

### 4.3. Les types de comptines

Après avoir défini la comptine, voilà une tentative de classification des comptines françaises.

Selon les caractéristiques et les intentions pédagogiques et, suivant les objectifs visés, les programmes d'enseignement du FLE en Algérie proposent de distinguer huit types de comptines que nous essayerons d'exposer à l'aide d'exemples ;

#### 4.3.1. Des comptines thématiques

Ce genre de comptines permet et à l'enseignant et à l'apprenant de travailler le champ lexical et le vocabulaire thématique. Ce sont des comptines qui se chantent dans le but d'évoluer, d'améliorer et, d'enrichir le lexique et le vocabulaire de l'apprenant. Voilà un exemple :

*« Le vent me dit*

*Que ça me dit*

*Le Samedi*

*Dimanche ! Ta manche*

*Lundi ! Tu dis ?*

*Mardi ! Mais oui... »<sup>10</sup>*

<sup>9</sup> Amaouche-Antoine, M. D. (1984). Espéraza 1870-1940: Une ville ouvrière chante. *Ethnologie française*, 237-250.

<sup>10</sup> Roy, P. (Ed.). (1926). *Cent comptines*. Ed. Memo.



### 4.3.2. Des comptines phoniques

On dit souvent qu'il faut joindre l'utile à l'agréable, ces comptines, grâce à la multiplication des rimes et des allitérations favorisent le travail sur la prononciation, l'écoute, l'articulation. Elles motivent l'apprenant et procurent chez lui le plaisir d'apprendre. Prenons le cas de la comptine suivante qui a pour but d'entraîner l'écolier à bien articuler les voyelles de la langue française.

*« Tic, tac, toc*

*Tic, tac, toc*

*On dirait qu'un vieux coq*

*Se cache dans le balancier».<sup>11</sup>*

### 4.3.3. Des comptines numériques

Ce type de comptine sert à faire découvrir à l'apprenant un élément de base dans l'apprentissage de la langue française qu'est le nombre. Les comptines numériques permettent à l'apprenant de construire progressivement le nombre (les chiffres français).

A cette étape, nous pouvons distinguer deux types de comptines numériques :

#### 4.3.3.1. Des comptines ayant pour objectif la construction de la suite numérique

Ce type de comptines met en œuvre, valorise l'énumération des nombres dans l'ordre croissant et, dans l'ordre décroissant. De plus, la suite numérique est énoncée d'un seul sujet.

*« 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,*

*Sous la queue d'un œuf*

*J'ai trouvé un œuf».*

---

<sup>11</sup> Sadeler, J. (1990). *L'école des poètes*. Hachette.

Nous remarquons que, dans cette comptine la suite des nombres est fractionnée par un groupe de mots, cela permet aux élèves de percevoir que : la suite numérique n'est pas un enchaînement insignifiant mais il s'agit en effet d'un objet que l'on peut fragmenter.

*« Un, ciel bleu*

*Deux, grands yeux*

*Trois, nuages*

*Quatre, images ».*<sup>12</sup>

#### **4.3.3.2. Des comptines ayant pour objectif d'autres apprentissages**

##### *a-* Aspect ordinal

Ce sont des comptines qui mettent en œuvre l'aspect ordinal des nombres. Voilà un exemple de comptine qui montre comment l'apprenant peut compter autrement ou différemment.

*« Le premier a mis ses chaussettes*

*Le second a chaussé ses souliers*

*Le troisième les a lacés »*

##### *b-* L'aspect cardinal

Dans ce cas, les nombres sont associés à des collections, par exemple :

*« Combien faut-il de pinces pour coiffer ma poupée ?*

*8*

*1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 »*

#### **4.3.4 Des comptines spatiaux- temporelles**

Comme celles qui précèdent, ces comptines permettent la construction des concepts fondamentaux d'espace et de temps.

---

<sup>12</sup> D'Olivier Tallec et Bernard Davois, Mon imagier des comptines à chanter, 2006

### **4.3.5 Des comptines musicales**

Grâce aux mélodies bien rythmées et chantées qu'elles offrent, ces comptines développent des possibilités auditives par la répétition des sons, des rimes ou des assonances qui font réagir l'enfant au stimulus d'entendre. Elles lui permettent également de développer des capacités vocales par la modulation de la voix.

De plus, elles lui offrent la chance d'explorer des aptitudes et des compétences cachées. Ces dernières sont souvent attendues au terme de chaque palier, niveau, année et même trimestre.

### **4.3.6. Des comptines linguistiques**

Elles présentent différents intérêts sur le plan structural et, lexical. Elles offrent autant de variations, de syntaxe, de lexique, de temps, de sens...etc.

### **4.3.7. Des comptines présentatives**

Elles sont très utilisées, et donnent en effet l'occasion de bâtir la structuration de certaines formules permettant de présenter et se présenter.

### **4.3.8. Des comptines dialoguées**

Plusieurs comptines ont une structure générale de dialogue. Ces comptines présentent différents types de phrases : interrogatives, négatives, exclamatives et, différentes structures : phrases complexes avec subordonnées, comparaisons juxtapositions.

L'interprétation variée, notamment à plusieurs, permettra de manipuler ces structures tout en leur donnant du sens. Ces comptines peuvent être citées individuellement ou à deux.

Voilà un extrait de ce type de comptine :

« Que fais tu poulette ? Tu le vois, je ponds.

Que ponds-tu poulette ? Mon petit œuf blanc.

Qu'ya-t-il dedans ? Un jaune et un blanc... »<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup>Merazka, H. La comtine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français étrangère.

## 5. Définition de la rime

En poésie, la rime désigne un procédé de vérification basé sur l'homophonie des fins de vers, c'est-à-dire une identité des sons entre des phonèmes répétés à la fin de plusieurs vers. Certains théoriciens pensent que « la rime est reprise à la fin d'une série de sons marquant la fin d'une séquence rythmique, et elle permet à l'auditeur de distinguer entre la césure et, la fin du vers »<sup>14</sup>

Autrefois, la rime était soumise à plusieurs règles qui la rendaient plus ou moins noble.

## 6. Définition du rythme

Le rythme désigne le plus souvent les paramètres tels que l'intensité, la durée d'un groupe de notes, il marque également la mesure d'un poème.

## 7. La chanson

### 7.1. Définition de la chanson :

« La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir. De plus, elle constitue un support idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes...et même toutes les cultures »<sup>15</sup>

Ces paroles citées par Emmanuelle Rassart méritent une réflexion. Ces quelques mots expriment en toute franchise que la chanson, avant de devenir un support didactique, elle fait partie de la vie de chaque être humain.

La simple audition d'un extrait de chanson a le pouvoir de nous distraire, nous perturber et cela peut même provoquer un éveil d'émotions cachées et de compétences abstraites.

La chanson est donc un ensemble de mots et de phrases rythmés, liés entre eux grâce à une rime. Cet ensemble de mots exprime en effet des émotions, raconte des expériences, des faits souvent réels dans le but d'en faire profiter les autres.

---

<sup>14</sup> Bourgain, P. (1993). Le vocabulaire technique de la poésie rythmique. *Archivum Latinitatis Medii Aevi-Bulletin du Cange (ALMA)*.

<sup>15</sup> RASSART, E. (2008). Sur un air de FLE... Apprendre avec des chansons francophones actuelles. *Français 2000*, (212-213), 96.

Ce document oral peut être utilisé en classe, surtout dans celles des adolescents, pleins d'émotions et d'énergie. En effet, il leur permet de bannir la timidité et le silence absolu en classe. La chanson est donc un moyen de motiver, intéresser, activer et détendre l'apprenant d'une langue, surtout étrangère !

### **7.2. Les caractéristiques de la chanson :**

C'est un mélange de musique, de paroles et d'interprétation, possédant des caractéristiques uniques, différents des autres documents oraux.

Le jeu de la redondance, le mélange des éléments linguistiques et extralinguistiques et, les effets de la mélodie sur le message linguistique facilitent généralement l'accès à la compréhension. En effet, la répétition de certains des éléments déjà cités aide à la mémorisation et implante chez l'apprenant l'envie d'écouter, pour ensuite avoir le besoin de répéter et comme conséquence, la maîtrise du sens du message qu'il répète.

L'écoute d'une chanson développe une réelle compétence de réception car, quand on peut comprendre, dans une langue étrangère, une chanson, les informations de la radio ou la télévision, on peut tout comprendre. De plus, l'art de parler est en effet basé sur le fait de bien écouter.

Tout simplement, la chanson, autant qu'un document authentique se caractérise par sa longueur et, le sens qu'elle exprime.

*Abrate* pense que « la chanson est un support très souple, un outil qui s'adapte aux divers aspects de l'enseignement des langues étrangères »<sup>16</sup>. Donc, la chanson contient tous les éléments linguistiques, culturels et même traditionnels, dont l'enseignant a besoin afin de simplifier, faciliter et rendre intéressant voire motivant son enseignement.

### **8. Le rôle des comptines françaises**

Le rôle des comptines dans le développement de l'enfant en général :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre

---

<sup>16</sup> Abrate, J. H. (1983). Pedagogical applications of the French popular song in the foreign language classroom. *Modern Language Journal*, 8-12

le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »<sup>17</sup>

Nous résumons donc que l'école a pour but la scolarisation et la socialisation de l'apprenant. En effet, elle vise à faire de celui-ci un citoyen capable d'apprendre et d'exercer, son objectif majeur est d'amener cet apprenant à exprimer ses idées, ses émotions sans timidité ni complexe.

Il semble que la comptine soit un outil pédagogique majeur de contribution à l'atteinte de ces objectifs.

Utiliser une comptine en classe c'est en effet « mettre l'apprenant dans une situation qui lui permet de développer ses compétences tant disciplinaires que transversales »<sup>18</sup>, sans laisser ses prérequis culturels et religieux.

En premier lieu, nous prenons en considération le rôle des comptines et leur impact sur le développement de l'enfant en général.

La comptine est un support très important qui fait partie de la vie de l'enfant. En effet et par expérience, réciter une comptine aide l'enfant à s'exprimer clairement et de façon structurée son discours. Chanter permet à l'enfant d'exprimer ses émotions et, se développer l'imagination, la créativité et la volonté de participer et s'intégrer dans des groupes. Il éveille chez lui la nécessité d'écouter les autres, d'accepter les règles de groupes et, de respecter aussi les idées d'autrui.

Jouer en chantant, apprend à l'enfant à parler à haute voix, dire sans peur ni crainte ce qu'il pense en tout respect. Il lui donne la chance de faire travailler sa mémoire auditive surtout s'il chante dans une langue étrangère car dans cette situation, cet acte développerait chez lui un capital linguistique riche et varié.

---

<sup>17</sup>Hamidou, N. (2014). La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie entre représentations et connaissances culturelles. *Multilinguales*, (3), 125-138.

<sup>18</sup> Perrenoud, P. (2018). *Construire des compétences dès l'école*. ESF Sciences Humaines.

Si nous jetons un coup d'œil sur le rôle affectif de la comptine, nous constaterons qu'elle donne à l'enfant l'occasion de découvrir comment agir avec les mots, le rassure et l'aide à développer des dons cognitifs relatifs aux différents domaines d'apprentissage. Elle lui permet de s'évader, de jouer entre le réel et, l'imaginaire.

Ainsi, la comptine fait appel à une culture traditionnelle et donne les inégalités sociales et, les barrières culturelles.

La comptine a également un rôle socialisant, elle favorise l'adhésion au sein d'un groupe de travail, elle fait appel à des activités collectives qui permettent à l'apprenant dans un groupe, de respecter les règles et y prendre la parole afin d'accomplir une action commune. Elle lui permet aussi de jouer avec les mots qui viennent de l'autre et, d'inventer des musiques qui vont vers l'autre (écouter les autres, échanger des idées, respecter les idées de chacun).

« Aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots des comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés, sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral »<sup>19</sup>

Concernant son rôle pédagogique, la comptine contribue au développement de plusieurs compétences transversales et transdisciplinaires relatives aux différents domaines (la langue, les mathématiques, l'éducation artistique...etc.) De plus, son emploi et sa répétition aident à prendre des repères dans une classe, dans la journée (regroupement, déplacement...etc.) Aussi, elle sollicite et entraîne les différentes formes de mémoire et, participe à la transmission des valeurs universelles.

Nous nous intéressons maintenant à l'impact que peut avoir la comptine sur l'apprentissage du FLE.

L'écolier algérien, faisant lors de son cursus d'apprentissage de français se trouve face à plusieurs difficultés et lacunes. C'est pourquoi, nous allons essayer de découvrir ce que la comptine peut lui apporter afin de résoudre les problèmes rencontrés.

Nous commençons d'abord par :

---

<sup>19</sup> Darabid, C. *Place de comptine dans le manuel scolaire et l'apport de cette dernière à l'apprentissage/enseignement du FLE cas de classe de 4ème AP* (Doctoral dissertation).

### **8.1. La comptine visant le lexique**

Grâce à sa richesse et à la diversité de ses thèmes, la comptine, si elle est utilisée correctement en classe, peut permettre à l'enseignant d'enrichir et de développer le répertoire lexical de l'apprenant. Elle nourrit peu à peu son vocabulaire et arrive même à le doter d'un réservoir de mots et de structures lexicales par le biais de la répétition et la mémorisation.

### **8.2. La comptine visant la prononciation et l'articulation**

La comptine en tant que document oral, souvent réputé excellent et motivant constitue un moyen efficace de travailler et d'améliorer la prononciation voire l'articulation, car ses qualités sonores et son caractère rythmique permettent d'engager l'apprenant dans le repérage et l'identification des sonorités de la langue tout en développant la discrimination et la distinction auditives, la conscience phonologique indispensables pour surmonter les difficultés articulatoires, la prononciation incorrecte des sons du français surtout les voyelles.

Nous avons remarqué que les apprenants de cinquième année primaire éprouvent des difficultés à produire des phrases correctes en français, surtout ceux qui pratiquent rarement la langue. D'autres font la confusion entre quelques lettres qui se ressemblent à l'oral : prenons l'exemple du son [p] : la majorité des apprenants, en se sentant incapables de prononcer ce son, font automatiquement appel à leur langue maternelle et par conséquent ils prononcent [b].

Ici jaillit la comptine pour aider ces écoliers et, les encourager à apprendre sans aucun appel à la langue maternelle.

### **8.3. La comptine visant l'imprégnation de la syntaxe**

A cette étape, et dans cette situation nous pouvons discuter de la place et de l'apport de la comptine française dans l'imprégnation de la syntaxe, dans la mesure où elle englobe et regroupe une grande variété de structures syntaxiques et de formes linguistiques, par exemple ; phrases simples, questions que l'apprenant mémorise facilement grâce à la répétition et peut même réinvestir dans d'autres situations langagières.



#### ***8.4. La comptine visant la production écrite***

L'apprenant de 5 AP est censé être capable produire un passage oral ou écrit en utilisant les actes de parole exigés par la situation de communication. Si jamais il est aidé par une comptine narrative, il peut aller plus loin. Cette dernière, racontant souvent une histoire réelle ou fictive rythmée, lui donne la chance d'explorer indirectement certaines caractéristiques et formules propres aux textes narratifs.

#### **9. La comptine, avec ou sans sens ?**

Nombreux sont ceux qui s'inquiètent à propos du sens de la comptine. Certains la rejettent de cause qu'elle est dépourvue de sens, d'autres le font car elle n'est pas toujours complète...etc.

Or, c'est par ceci que se caractérise la comptine. « Un document authentique par excellence », elle a été nommée ainsi car, elle valorise tantôt le sens, tantôt le son, et elle n'a jamais déçu son aimant, ni son utilisateur.

Dans le monde des comptines, on ne prend pas parfois en considération le sens, c'est le cas des comptines phoniques qui ne s'intéressent qu'au son, qu'à la mélodie, qu'au rythme.

Nous voyons donc qu'il n'est pas interdit d'utiliser une comptine insignifiante ou incorrecte sémantiquement. Pour des débutants qui apprennent le FLE pour la première fois. La comptine, sans prendre en compte son sens, peut présenter un remède efficace.

Le sens est dans d'autres comptines valorisé. C'est quand il s'agit d'apprendre à l'apprenant à se présenter, à produire des phrases ou encore à dire son avis, tout modeste qu'il soit.

En bref, c'est selon l'objectif de l'enseignant et, selon la leçon et la compétence qu'il veut développer chez l'apprenant que se choisie la comptine.

# Chapitre I

## L'univers des comptines

(Partie pratique)

### 36. Quand utiliser une comptine ?

Le souci majeur de chaque enseignant est de réussir à intéresser l'apprenant, développer ses compétences, lui faire apprendre de nouveaux acquis...etc. Il paraît que la comptine française, cet outil didactique qui permet à l'enseignant de casser la glace de la routine, de différencier sa méthode, peut l'aider à atteindre son objectif en suivant des conditions. Prenons l'exemple du moment où il faut l'utiliser. Nous nous interrogeons ; peut-on utiliser la comptine à n'importe quel moment de la journée ?

Pour répondre, nous prenons d'abord en considération le moment pendant la journée ;(matin, après midi), ensuite le moment durant la séance ; avant, au milieu ou après celle-ci.

A fin d'éviter de bruler les cordes vocales des petits apprenants, il est déconseillé de chanter à haute voix le bon matin. L'enseignant est donc amené à reporter l'utilisation des comptines jusqu'à neuve-heure ou dix-heure.

Le moment d'utiliser une comptine en classe de FLE dépend de l'objectif visé. Elle peut être utilisée au début de la leçon, et cela se fait souvent dans le but de l'introduire. Dans ce cas, l'enseignant et les apprenants peuvent réciter la comptine ensembles. Par la suite, ils pourront extraire les points sur lesquels se base et la leçon, et la comptine. « Cette méthode appelée « inductive » éveille chez l'apprenant la curiosité et le pousse à découvrir ce qu'il chante »<sup>20</sup>

On peut faire ainsi appel à une comptine au milieu de la séance, lorsqu'il ya un blocage. Le chant peut venir au secours de l'enseignant quand le degré de l'assimilation et de la compréhension des apprenants est désagréable.

A la fin de la séance, l'enseignant peut inviter les apprenants à réciter une comptine pour réviser tout ce qu'a été présenté, pour les récompenser d'avoir participé, et même pour créer une concurrence entre eux (filles/ garçons).

On peut utiliser la comptine lors du retour des apprenants de la récréation, dans l'attente de la sortie, en s'exprimant devant la classe en petits groupes...etc.

---

<sup>20</sup> De l'Europe, C. (2003). *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Council of Europe

Dans ce modeste travail de recherche, nous visons à utiliser la comptine dans le but de favoriser la compréhension et la production orale en classe de FLE, spécifiquement le cas des apprenants de cinquième année primaire.

## **11. Comment utiliser une comptine en classe de FLE ?**

### **11.1. Conduite d'une séance**

Comme nous l'avons déjà signalé dans la partie théorique, l'objectif majeur de l'utilisation de la comptine au cours du FLE n'est pas seulement le plaisir, c'est en effet ce dernier associé à l'apprentissage facile, rapide, efficace et amusant. On fait appel au chant dans le but de faciliter l'accès au son et parfois, au sens, ainsi pour autonomiser l'apprenant et l'habituer à parler, à s'exprimer librement.

Certains des enseignants du FLE, même ceux qui sont expérimentés ne font appel à des comptines que parce qu'elles sont citées dans le manuel. Ils ignorent en effet, les résultats qu'elles peuvent apporter et ne prennent même pas la peine de chercher comment ils peuvent l'utiliser, correctement !

Dans une leçon présentée sous forme de comptine, nous pouvons distinguer quatre phases successives ;

### **11.1.1 Phase de découverte et d'écoute**

C'est le premier contact entre l'apprenant et la comptine. A cette étape, l'enseignant présente aux apprenants la comptine entière après avoir éveillé leurs intérêts.

Les premières réactions des apprenants représentent le début de la récolte des fruits du travail. C'est souvent le plaisir, la joie et la curiosité. C'est à ce moment là qu'intervient l'enseignant pour donner plus d'envie à chanter aux apprenants.

### **11.1.2. Phase de répétition**

« Qu'il s'agisse de construction de phrases simples ou complexes, toutes concourent à l'imprégnation des règles linguistiques par la répétition de formulettes rythmiques et mélodiques empreintes de magie »<sup>21</sup>

A cette étape, le rôle de l'enseignant est de pousser les apprenants à prendre du plaisir à répéter le texte, à fin de le mémoriser. Ils répètent tous ensemble après lui le texte découpé en courts segments. Grâce à ce travail, l'interaction entre l'enseignant et le groupe d'apprenants va s'instituer.

Les éléments de base les plus précieux de la comptine comme l'intonation, le rythme, les éléments qu'il faut affiner comme la prononciation et l'articulation, sont les objectifs majeurs dans cette phase de travail.

---

<sup>21</sup> Denhière, G., Lemaire, B., Bellissens, C., & Jhean-Larose, S. (2004). Psychologie cognitive et compréhension de texte: Une démarche théorique et expérimentale. *L'unité Texte*, 74-95.

**11.1.3 Phase d'autonomisation du groupe :**

C'est l'étape pendant laquelle l'apprenant prend en charge la récitation de la comptine tout seul, sans l'intervention de l'enseignant. Durant cette phase, l'enseignant peut faire appel à l'outil informatique pour aider le groupe classe si jamais il ya un blocage.

**11.1.4 Phase de création**

C'est là où jaillit la compétence, le savoir-faire de l'apprenant. Nous pouvons résumer que s'il est motivé, s'il a bien assimilé il pourra créer d'autres strophes, d'autres rythmes et même d'autres petites comptines.

Nous avons trouvé utile d'ajouter qu'il ya une autre phase, concernant comptines significatives. Après la phase d'autonomisation, on peut ajouter :

**11.1.5. Phase de la découverte du fond**

A cette phase, l'enseignant délaisse la forme et s'intéresse au fond. Prenons l'exemple des comptines thématiques, l'enseignant en utilisant ce type de chant doit expliquer aux élèves les nouveaux mots.

Nos recherches nous ont permis de découvrir que cet outil didactique, quoiqu'il soit souvent non significatif peut engendrer d'énormes changements dans le niveau des apprenants.

**12.L'impact des comptines françaises sur l'apprentissage du Français en cinquième année primaire**

Nous avons constaté que les apprenants, connaissent par cœur les règles de conjugaison et de grammaire, connaissent les pronoms personnels, les couleurs, les affaires scolaires, les formules de politesse mais, ils diront presque rarement « Madame, donnez-moi le stylo rouge, s'il vous plait » C'est pourquoi, nous avons décidé de découvrir comment on peut utiliser ce support didactique de façon à améliorer le niveau des apprenants et, les pousser en avant, pas en arrière. Pour voir à quel point la comptine peut-elle aider l'apprenant et l'enseignant dans la quête d'une maîtrise considérable de la langue, nous avons décidé de faire une étude comparative au milieu d'une classe. Nous avons introduit cette étude par une évaluation diagnostique ou prétest pour tous les apprenants. Ensuite nous avons divisé la classe en deux groupes « A » et, « B ». L'activité de production orale consiste à produire des énoncés pour parler de ce qu'on fait tous les jours. Avec le groupe « A », nous avons utilisé une méthode traditionnelle. Voici donc la fiche qui détaille les différentes étapes par lesquelles nous sommes passés :

### **12.1. Fiche pédagogique d'une séance d'expression orale selon la méthode traditionnelle**

**Projet02:**J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente des informations.

**Séquence1 :** J'identifie et j'écris un texte qui présente des informations

**Durée :** 45mn.

**Activité :** Production orale.

**Thème :** Présenter un texte informative oralement.

#### **Acte de parole**

- Expliquer, donner des informations, parler de soi et de son entourage.

**Compétence terminale visée** Produire des énoncés oraux (30 à 40 mots) portant sur des situations d'échange d'actes de parole simples étudiés en classe.

#### **Composante de la compétence visée**

-Prendre la parole pour raconter, informer, donner son avis (s'exprimer).

#### **Compétence Transversale :**

D'ordre communicatif

-Communiquer de manière efficace dans les diverses situations de communication.

-Communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée.

-Exploiter les ressources de la communication.

#### **Les valeurs**

-Parler de ses habitudes.

-Partager sa vie avec autrui.

#### **Objectifs à atteindre**

L'élève sera capable de :

- Donner des informations sur ce qu'il fait quotidiennement.

#### **-Matériel didactique :**

-les cahiers de classe- le tableau.

-Eveil de l'intérêt :

-Que faites-vous tous les jours ?

#### **I. Moment de découverte**

- Ecrire la consigne au tableau.

- Faire la lire par quelques apprenants.

Rédige un paragraphe de 4 ou 5 phrases où tu donneras des informations à ton camarade sur ce que tu fais tous les jours.

N'oublie pas de :

- Produire quatre ou cinq phrases.
- Utiliser « je ».

## II. Moment d'observation méthodique (analyse) :

- Faire lire et expliquer les paramètres de la situation de communication présentés afin d'assurer la compréhension de la consigne.

- Analyser collectivement la tâche d'écriture.
- Donner un titre à la production.
- Produire au moins quatre phrases.
- Employer les verbes au présent de l'indicatif.
- Utiliser je, nous.
- Je prépare ma production :

Avec les membres de ton groupe, vous allez préparer votre production en vous appuyant sur la grille suivante.	
1	Je construis quatre ou cinq phrases.
2	J'utilise « je » et, « nous ».
3	Je conjugue les verbes au présent de l'indicatif
4	Je prononce correctement et j'adopte la bonne intonation.



## 12.2. Interprétation des résultats

Après avoir achevé la séance et, à travers nos observations, nous avons pu déceler plusieurs difficultés et erreurs chez les apprenants du groupe « A ». le tableau suivant récapitule les insuffisance très récurrentes

Les difficultés relevées	Exemples et explication
<p>Incapacité de produire une phrase simple contenant un sujet, un verbe conjugué et un complément.</p>	<p>Nous avons remarqué chez les apprenants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'emploi de l'infinitif au lieu du présent..</li> <li>• Conjugaison incorrecte des verbes.</li> </ul> <p>Nous résumons donc que, malgré un apprentissage par cœur de la conjugaison des verbes, l'emploi autonome reste difficile à exécuter.</p>
<p>Le recours à la langue maternelle.</p>	<p>Nous remarquons ici que certains apprenants en étant incapables de former des phrases correctes font le recours à la langue maternelle et, suivent la structure de la phrase en langue arabe, empruntent quelques mots et traduisent même mot à mot.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour se présenter, quelques-uns disent : [ ʒ φ /mapɛl] au lieu de dire ʒ [ ʒ ∂/mapɛl]</li> <li>• Pour parler de soi certains commencent la phrase par le sujet.</li> </ul>

Suivant le prospectus de 5ap, l'enseignant est appelé à programmer une séance de remédiation pour refaire la leçon de conjugaison. Nous jugeons ceci insuffisant et, peu fructueux. Nous

trouvons utile et agréable de préparer une séance d'activité ludique qui peut répondre aux besoins des apprenants en difficulté. Voici la fiche qui présente les différentes étapes que nous avons suivies lors de l'utilisation de la comptine que nous considérons favorable à nos objectifs.

### **12.3. Fiche pédagogique d'une séance d'expression orale suivant une démarche ludique**

**Projet02:**J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente des informations.

**Séquence1 :**J'identifie et j'écris un texte informatif

**Durée :** 45mn.

**Activité** J'apprends une chanson.

**Thème** le temps des verbes<sup>22</sup>.

**Acte de parole** Donner des informations, des étapes.

**Compétence terminale visée**

Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange

**Composante de la compétence visée**

Produire un énoncé intelligible en réponse à une consigne, une question.

**Compétence Transversale**

- *D'ordre communicatif*

Communiquer de manière efficace dans les diverses situations de communication.

Etre capable d'adapter ses acquis selon la situation communicationnelle.

**Les valeurs**

-Parler de soi et de son entourage.

-Partager ses habitudes avec son camarade de classe.

**Objectifs à atteindre**

L'élève sera capable de :

- Restituer un texte mémorisé en respectant le schéma intonatif.

**Matériel didactique** le tableau- support audio-visuel de la chanson- des illustrations.

**I. Moment de découverte**

Mise en contact avec le texte écrit ou le support visuel

Aujourd'hui nous allons écouter une chanson.

\* Présentation du documentaire sans le son :

La maîtresse demande aux apprenants de regarder la vidéo sans le son et de répondre à la question suivante :

-Que représente cette vidéo ?

-Que voyez-vous ?

**II. Moment d'observation méthodique :**

- Analyse :

---

<sup>22</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=\\_aRHoC7HrqU](https://www.youtube.com/watch?v=_aRHoC7HrqU)

Premier visionnage avec le son :

- Approche globale du sens du message.
- Voir une deuxième fois la vidéo mais cette fois avec le son.
- Ecouter attentivement la chanson.
- La maîtresse chante la comptine du jour sur un ton rythmique, les apprenants écoutent et comprennent.
- Ecouter la vidéo pour la deuxième fois partie par partie.

### **III. Moment de reformulation personnelle :**

- Les apprenants écoutent et répètent la chanson vers par vers strophe par strophe.
- Mémorisation par répétition successive des strophes de la comptine sous forme de jeux.
- La maîtresse dit le premier vers, les apprenants répètent, la même chose pour les autres vers.
- La maîtresse enchaîne les deux vers, apprenants répètent au fur et à mesure et ainsi de suite jusqu'à la fin.
  
- A la fin les apprenants répètent et récitent la strophe apprise par cœur au tableau.

Après avoir fait cette leçon, nous nous intéressons donc à évaluer les résultats qu'a apportés cette comptine. A l'aide d'un ensemble d'exercices, nous allons faire un post-test nous permettant de découvrir si jamais la comptine a un rôle dans l'apprentissage du FLE.

Après avoir fait la comptine phonique intitulée « le temps des verbes » nous essayerons à l'aide d'un ensemble d'exercices de découvrir en quoi la comptine a aidé nos apprenants dans l'amélioration de leurs niveaux.

Au terme des exercices faits au début de ce travail, et après avoir relevé les lacunes, et essayé de remédier avec la correction phonétique, et conclu à l'aide d'une comptine pouvant porter plus d'amélioration, nous tenons à évaluer le changement qu'elle a engendré chez les apprenants.

#### **12.4. Evaluation diagnostique (post-test)**

Grâce à cet ensemble d'exercices d'identification, de formulation et de production orale, nous visons à vérifier si jamais nos hypothèses formulées au début de notre travail seront confirmées.

Nous tentons d'évaluer les changements qu'a causés l'utilisation de la comptine dans cette classe de 5ap. Et puisqu'il n'y a pas mieux que l'écrit pour que soit objective notre analyse nous avons préparé une suite d'exercice évaluatifs qui peuvent convenir aux objectifs que nous avons formulés au début de la séance.

**Exercices**

● **Remets en ordre les mots pour former des phrases correctes :**

Chaque – l'école – je – matin – vais – à..

Régulièrement – je – les – me – dents – brosse.

Une – garder – pour – tôt – dors – santé – je - bonne

● **Corrige ce qui est faux :**

Mange tu cinq fruits et légumes par jour.

Papa il finit son travail.

Je mange le lait

● **Relie ce qui va ensemble :**



Je regarde la télévision moins longtemps



Elle mange trop de sucreries

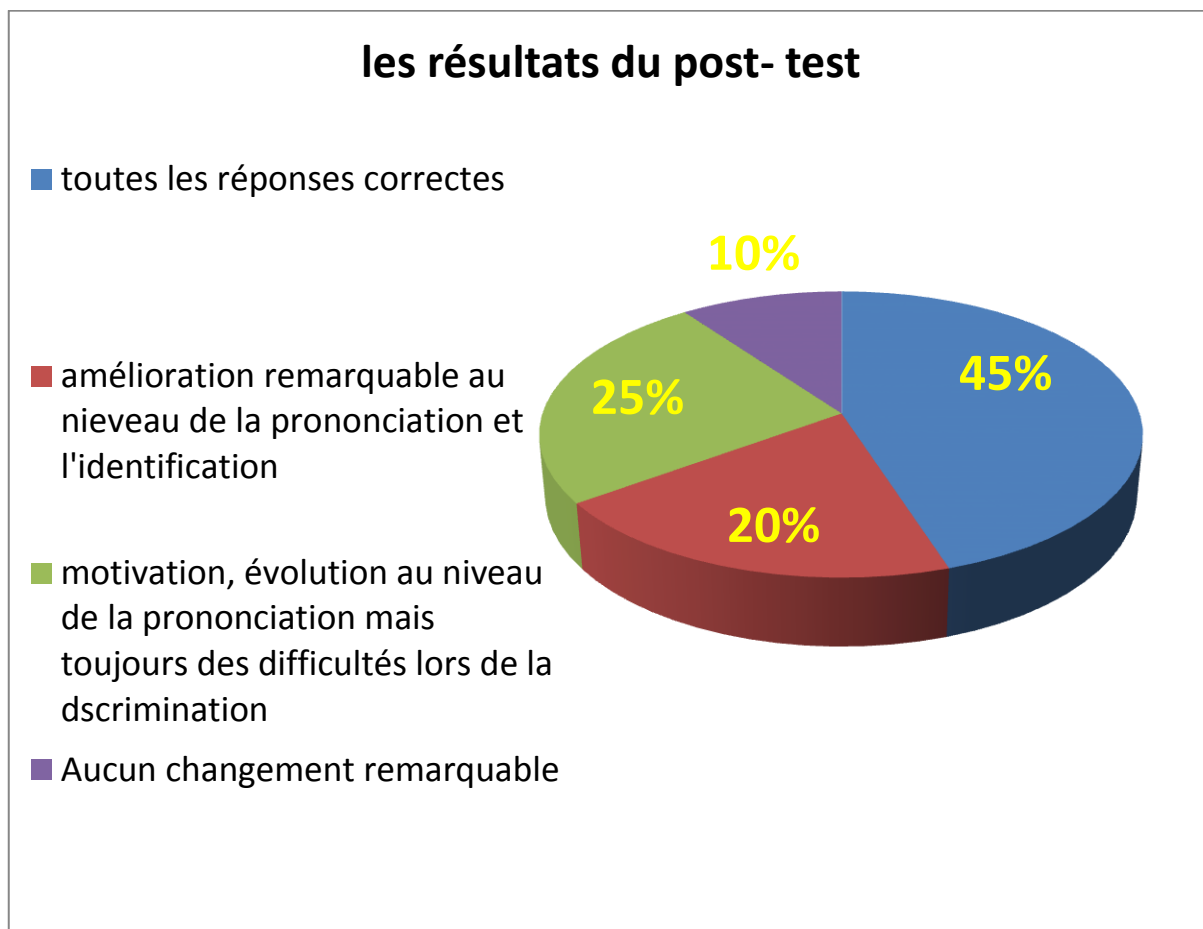


Je me réveille tôt le matin



Il se lave les mains après le repas

## 12.5. Interprétation des résultats



Les résultats que nous avons obtenus nous ont encouragés puisque, 45% des apprenants évalués n'ont présenté aucune difficulté. Toutes leurs réponses étaient justes et, ils ont pu résoudre la situation problème dans temps record.

25% d'entre eux ont fait un grand pas en avant. En effet, nous avons remarqué une amélioration considérable et, ils n'ont pas hésité à prendre la parole à chaque occasion.

20% des apprenants ont fourni des efforts lors de l'articulation des sons tel que : [ð ], [ε]...

10% des apprenants présentent encore des difficultés mais, ce qui nous a encouragé est que toutes les copies contenaient des réponses ou des tentatives de réponses : les efforts se sont donc multipliés malgré les lacunes



### **Conclusion**

Quoique que nous ayons rencontré des difficultés pour les amener à mémoriser, à répéter, après ces résultats, nous résumons que nombreux sont les apprenants qui ont fait des efforts et évolué, mais il reste toujours ceux avec lesquels il faut plus de travail.

En gros, on ne peut pas nier le changement que nous avons remarqué chez eux. Pour une vue plus claire, nous avons répété la même comptine dans une autre séance, et remarqué que, même les apprenants qui étaient timides avaient appris la comptine hors l'école, par conséquent et inconsciemment, ils se sont corrigé et ont évolué.

## **Chapitre II**

Au bonheur de la bande dessinée

(Partie théorique)

« Du jour où il devint possible de  
réunir les œuvres sur le papier,  
la tentation fut d'autant plus grande  
de les rassembler en réalité. »  
(Francis Haskell, Le musée éphémère :  
les Maîtres anciens et l'essor des expositions.

### 13. Aperçu historique :

#### 13.1. Qu'est-ce qu'une bande dessinée ?

Depuis toujours, l'homme narre en dessinant !

L'expression « bande dessinée » est apparue dans les années 1930 afin de nommer les bandes quotidiennes publiées dans les journaux. Auparavant, les publications sur des pages et des livres complets étaient appelées des illustrés. « C'est seulement dans les années 1950 que le terme de bande dessinée prendra sa signification plus large. Le terme était donc historiquement assez exact mais fut très vite décalé par la dérive du genre vers les albums et des techniques picturales variées, alors que les bandes quotidiennes des journaux périllicitaient »<sup>23</sup>

La bande dessinée n'est pas le résultat d'une longue recherche ou le fruit d'une découverte. Elle est en effet le résultat d'une relation de complicité qui a toujours été forte entre la nécessité, le désir de raconter et l'art de dessiner. C'est l'une des arts plastiques les plus fantastique puisqu'au fil de son bref parcours à travers le temps, la bd n'a jamais cessé d'émerveiller son lecteur par le génie artistique des peintres, mosaïstes, sculpteurs, enlumineurs ou tisserands utilisés pour raconter un récit et le mettre en mouvement.

Depuis qu'ils se tiennent debout, c'est sur tous les supports possibles que les humains ont raconté, expliqué ou vénéré leurs idoles. Traversant les siècles, les récits qu'ils mettent en scène témoignent de la société dans laquelle ils furent créés, de leurs croyances et de leur culture. « On ignorera toujours le nom de la plupart des artistes qui ont sculpté, dessiné, peint ou même tissé ces œuvres devenues le patrimoine commun de l'humanité ».<sup>24</sup>

C'est grâce aux desseins faits dans les grottes les plus ténébres que les archéologues ont réussi à trouver de nombreuses peintures, ce que l'on nomme aujourd'hui « art pariétal ». certaines de ces peintures datent de la préhistoire. Les plus anciennes datent de 35.000 ans et ont été découvertes au Brésil. En Europe, c'est l'homme de Cro-Magnon qui va commencer à peindre sur les murs des grottes il y a 30.000 ans.

Les hommes préhistoriques ne sachant pas écrire, ont réussi à raconter leur vécu aux générations les plus récentes par le biais du dessin. Nous ignorons la vraie cause de ces traces

---

<sup>23</sup> Raimond, A. C. (2009). *Lectures de la littérature pour la jeunesse dans l'enseignement secondaire français et québécois: diversité des corpus, des finalités et des pratiques pédagogiques* (Doctoral dissertation, Paris 3)

<sup>24</sup> FROMENTIN, F., & DRAC, B. DES DIFFICULTES D'EXPOSER LA BANDE DESSINEE: LES ENJEUX DE LA MEDIATION CULTURELLE

or, ce qui est intéressant, c'est de voir comment l'homme a cherché à représenter les animaux comme s'ils étaient vivants. Il a prouvé donc, une intelligence considérable avec les outils les plus primitifs qu'il soit.

#### 14. Définition de la BD :

La **bande dessinée (BD ou bédé)** est un art, souvent désigné comme « le neuvième art en définition de ce qu'est la bande dessinée, nous dirons que c'est une suite de dessins étalés sur une ou plusieurs pages et ayant pour but de raconter une histoire (réaliste ou non) »<sup>25</sup>.

Les personnages s'y expriment à l'aide de bulles de texte...

« Avec un crayon et un bout de papier et bien entendu un brin d'imagination, on peut être en mesure de faire rêver, rire, pleurer, avoir peur, sauter de joie... »<sup>26</sup>

La bande dessinée est un art séquentiel. « Elle raconte une histoire (réaliste ou non) par une succession de dessins et de textes dans des cases (parfois une BD peut être muette). Les personnages y parlent généralement à l'aide de bulles (appelées des phylactères) ou d'onomatopées pour exprimer leurs paroles, leurs pensées ou encore leurs cris et émotions ».<sup>27</sup>

C'est le résultat d'une évolution artistique aussi ancienne que l'humanité, nourrie et enrichie de chaque culture... et de quelques révolutions technologiques tels que l'apparition du papier, des couleurs ou de l'imprimerie, « qu'est-ce donc finalement qu'une bande dessinée ? La réponse tient en quelques mots : une bande dessinée, c'est une suite d'images qui forme un récit et dont le scénario est intégré aux images. A partir de là, c'est l'imagination et le talent des auteurs qui font le reste ! »<sup>28</sup>

« Allée d'une simple suite d'images, pleines de bulles et de paroles vers un ensemble de dessins choisis ou créés délicatement »<sup>29</sup>, la bande dessinée est à présent définie tel l'un des arts plastiques issu des cultures et des histoires les plus anciennes qui a côtoyé nos ancêtres.

<sup>25</sup> Ritonga, P. U., Mahriyuni, M., & Friska, J. (2015). ANALYSE DE L'INTERJECTION DANS LA BANDE DESSINE GASTON 4. *HEXAGONE Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis*, 4(2).

<sup>26</sup> Toufik, D. E. H. I. L. I. S. S. (2017). *L'image comme médiateur dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE Cas des élèves de 3ème année primaire 2016/2017 de l'école Khamkham Ahmed Ain Oussera* (Doctoral dissertation).

<sup>27</sup> Dejasse, E. (2012). Génération décomplexée: Regard sur la bande dessinée alternative en Belgique francophone. *La Bande dessinée alternative*, 2-14.

<sup>28</sup> Vermeesch, A. (2004). Poétique du scénario. *Poétique*, (2), 213-234.

<sup>29</sup> Université de Saint-Etienne. Centre interdisciplinaire d'étude, & de recherche sur l'expression contemporaine. (1986). *Art et éducation* (Vol. 51). Université de Saint-Etienne.

Produite principalement pour un but de divertir la BD, menée de l'humour, de l'imagination, en bref, du ludique, a été le sujet de plusieurs débats et travaux de recherches qui insistent qu'il ne s'agit pas seulement de divertir le lecteur, il s'agit de lui apprendre.

## 15. Anatomie de la BD

15.1. **La planche** : page entière de B.D. composée de plusieurs bandes de cases ou « vignettes »

15.2. **La bande** : suite horizontale de plusieurs images. Une bande comprend entre une et six images environ.

15.3. **La case** : aussi appelée vignette, est une image d'une bande dessinée délimitée par un cadre.

15.4. **La bulle** : aussi appelée un phylactère, c'est une forme variable qui, dans une vignette, contient les paroles ou les pensées des personnages reproduites au style direct.

15.5. **L'appendice relié au personnage** permet d'identifier le locuteur. Il prend souvent la forme d'une flèche pour les paroles et de petits ronds pour les pensées.

15.6. **Le cartouche** : encadré rectangulaire contenant des éléments narratifs et descriptifs assumés par le narrateur, appelés également commentaires.

15.7. **Le récitatif** : il peut s'agir de textes courts comme « Pendant ce temps... » ou « Le lendemain matin... » Mais il peut être beaucoup plus étoffé et expliquer ou détailler l'action. Il sert à rendre certaines actions pratiquement impossibles à restituer par l'image.

15.8. **L'onomatopée** : mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.

15.9. **L'idéogramme** : icône, symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.

15.10. **La typographie ou le lettrage** : « manière dont le texte est imprimé : caractères, forme, épaisseur, disposition... »<sup>30</sup>

En bref, dans une bande dessinée, le support sur lequel on dessine est appelé une planche, chaque planche est formée d'une ou de plusieurs lignes d'images qu'on appelle les bandes. Chaque bande contient une ou plusieurs images: c'est les vignettes (. Dans les vignettes, on retrouve : le dessin et les bulles dont la « queue » désigne le personnage qui est

---

<sup>30</sup> KAČMAŘÍKOVÁ, K. (2010). *La bande dessinée* (Doctoral dissertation, Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta).

en action. Ce dernier produit des mots –les paroles- ou émet des sons, les onomatopées et, l'idéogramme.

Dans son fond, la bd n'est pas seulement un dessin associé à des paroles, c'est le fruit d'une imagination qui a fait appel à la tradition, à la culture, à l'origine, au vécu, aux principes et aux pensées à la fois. C'est pourquoi, son allure diffère d'une BD à une autre : les femmes sont parfois voilées et parfois fument une cigarette. L'homme porte dans une BD une chechia, dans une autre un béret et ailleurs, il est barbu ou a les cheveux longs.

### **16. Les caractéristiques de la BD**

La BD projette des caractéristiques qui lui sont propres à savoir, un mélange harmonieux du texte et de l'image, la représentation des mêmes personnages de manière identique dans les différentes vignettes, l'existence des récitatifs de tout ce qui est difficile à traduire par le dessin, les paroles sont reprises dans les ballons qui sont eux-mêmes organisés de gauche à droite et de haut en bas.

### **17. La BD, l'image et le texte :**

#### **17.1. Le texte et l'image**

La BD, aussi bien que n'importe quel écrit possède un fonctionnement et, des caractéristiques qui la différencient et lui sont spécifiques. Joignant l'utile à l'agréable : à savoir le texte et l'image, la bande dessinée représente un mode de narration exploitant des images ou vignettes (à la différence de la photo du roman) fixes (à la différence du dessin animé), associées le plus souvent de textes: dialogues, bruits et sons

#### **17.2. Emplacement des textes :**

Les textes peuvent ne pas figurer puisqu'il est possible d'exprimer, sans nécessairement faire aux mots, une sensation, une idée : un symbole, un silence. En effet le dessin, cet art enrobé du fantastique, a parfois le pouvoir d'être beaucoup plus parlant.

Les textes, quand ils sont utilisés, ils figurent soit en- dessous de l'image, soit intégrés dans l'image, en général dans les bulles. L'organisation des bulles joue un rôle primordial dans la lecture / compréhension de la BD. Afin d'éviter toute ambiguïté dans la lecture, une règle universelle est à suivre : la bulle devant être lue en premier lieu est placée en haut et à gauche de la vignette, celle devant être lue en second sera placée juste en dessous ou à droite.

##### **17.2.1. Le texte hors de l'image :**

L'image peut provoquer plusieurs interprétations et réaction chez le lecteur de la BD. Le bédéiste se mène alors d'un texte à fin d'éclaircir sa signification et bannir toutes nuances ou ambiguïté. Ceci est confirmé chez Pierre Masson : « Ce n'est pas le cadre qui sert ici de ligne

de démarcation, car il existe des vignettes qui réservent, au-dessus et au-dessous du dessin, un emplacement où s'inscrit le texte [...]. Gardant ses distances par rapport à l'image, le texte préserve son autorité, et ce n'est pas par hasard si une presse moralisatrice ou simplement éducative l'a ainsi employé. Mais cette disposition peut signifier d'autres nuances : La valeur critique du texte de se faire iconique, les mots et les images restant séparés pour mieux se contredire [...]. À l'inverse, la distance est signe de révérence et permet à l'image de s'affirmer dans toute sa plénitude [...] »<sup>31</sup>

### 17.2.2. Le texte dans l'image :

« Avec le ballon [...], les héros parlent directement, ou plutôt nous parlons à leur place. Sur un plan plus technique, le ballon se révèle être un instrument paradoxal : d'un côté, il allège la narration textuelle ; d'un autre côté il alourdit et même ralentit l'action dont l'élément moteur est maintenant la parole ».<sup>32</sup>

« Le texte se risque donc dans l'image »<sup>33</sup>. Alors, les bulles doivent suivre l'ordre de lecture gauche-droite et haut-bas avec l'ordre logique des répliques ; le premier qui parle est en principe placé à gauche de l'image.

## 18. La bande dessinée et l'enseignement

Dans les années 50, une campagne dévastatrice s'agita contre les mauvaises lectures, accusant les BD coupables d'atteinte à la culture, d'incitation à la paresse et à la passivité intellectuelle. Nombreux sont les auteurs et les éducateurs qui ont accusé les illustrés de l'époque d'avoir introduit le plus souvent leurs héros appartenant à un monde différent de l'école et de la famille, en plus du vocabulaire pauvre et familier.

Le style direct est donc, pour ces détracteurs, une échappatoire où se cache le mauvais français. En dépit de toutes ces critiques, les partisans l'ont passionnément défendu et ont montré à chaque chance sa spécificité et son apport à la culture et à la pédagogie. Le chemin fut dur et long pour que la BD ait une posture considérable au milieu social et scolaire. Avant d'être reconnue tel un support pédagogique par excellence dans l'enseignement surtout des langues étrangères, la BD est déjà empruntée du monde artistique

---

<sup>31</sup> MASSON, Pierre, Lire la bande dessinée, Lyon, Pull, 1985.

<sup>32</sup> Jean-Maurice de Montremy, « bande dessinée Le temps des bulles », In Textes et documents pour la classe, n° 708, 1996, Paris, p.11.

<sup>33</sup> Michaud, Y. (2011). *La crise de l'art contemporain: utopie, démocratie et comédie*. Presses universitaires de France



pour être proposé à titre explicatif, illustratif ou encore indicatif par des éducateurs et des instituteurs désirant à inventorier, dans un groupe classe, une histoire, à partir d'une ou de plusieurs vignettes, ou à apprendre grâce au ludique, une langue quelconque. Jacques Naveaux, un instituteur stagiaire travaillant sur une pratique de classe qu'il considère fructueuse montre comment motiver la production à l'écrit par le biais de la bande dessinée. Son objectif est de « développer en premier lieu l'observation, ensuite, enrichir le vocabulaire, puis encourager la construction de phrases descriptives et enfin, la mise en paragraphe d'une rédaction. Ces étapes ont été citées par Antoine dans « l'Education Nationale » du 21 octobre 1965.

Naveaux éclaircit alors que : « La méthode que je propose développe l'observation et le vocabulaire par la recherche des mots justes : les gens peuvent en effet avoir d'autres états d'âme que l'air gentil, méchant, content... »<sup>34</sup>

Il ajoute : « Accorder un verbe, placer des compléments dans un ordre préférentiel ou inverser un sujet pour alléger la phrase, voilà un bon travail surtout si on ne doit rien omettre ou ajouter »<sup>35</sup>

En bref, le travail consiste à mettre en œuvre un ensemble de compétences acquises dans le but de résoudre une situation problème à savoir, rédiger un paragraphe, une rédaction d'un devoir où, le respect du thème, la finition des phrases descriptives, la netteté de la conclusion sont des règles primitives.

### 19. La reconnaissance de la bande dessinée

C'est dans les années 70 que la BD a commencé à voir le jour. Avec les MAV (Méthodes Audio- Visuelles) et la forte intégration de l'image dans l'enseignement des langues, les supports pédagogiques sont variés et sont de plus en plus iconographiques

« L'objectif est de mettre en situation, la reconstruction et la re-contextualisation (du dialogue entendu) contrairement à la MAO (Méthode Audio- Orale), à laquelle on a reproché sa dé-contextualisation à partir des exercices structuraux exécutés par les élèves en laboratoire de langue. »<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> Charrad, Y. La bande dessinée.

<sup>35</sup> Charrad, Y. La bande dessinée.

<sup>36</sup> Schlemminger, G. (1995). L'enseignement des langues au défi de la transposition didactique. *Spirale-Revue de recherches en éducation*, 16(1), 147-168.

Pratiquant une méthode audio-visuelle de type SGAV, les séquences se présentaient sous forme de sketches enregistrés (sur bandes magnétiques), accompagnés de films fixes. Les images des films étaient reproduites dans le livre de l'élève, parfois, associées des textes des dialogues : il s'agira donc de reproduire ce qui est dit. Et parfois, elles se présentent toutes seules afin d'inciter l'élève à imaginer et surtout à faire appel à ses acquis pour produire un ou plusieurs énoncés cohérents exigés par la situation de communication.

### **20. Les outils de travail**

Nous constatons à travers notre travail d'enseignante que, la BD n'est pas enseignée et n'est pas utilisée comme support dans l'enseignement du français à l'école algérienne spécifiquement au primaire. Nous croyons que cette réalité provient principalement du mépris de ce genre de support qui prend en Europe, une ampleur et assure des exploitations pédagogiques très intéressantes dans l'enseignement des langues. Au troisième palier de l'école primaire algérienne, la BD n'apparaît que rarement ou, lorsqu'il s'agit d'une activité de l'oral.

### **21. La bande dessinée : outil de travail dans l'enseignement-apprentissage du FLE**

La mondialisation, les nouvelles technologies, l'internet ont mis l'homme face à une circonstance inévitable : être en contact permanent avec l'image. Ceci fait, un apprentissage traditionnel est devenu « calamiteux ». La BD se présente donc tel un support par excellence auquel l'enseignant fait appel pour aborder certains sujets scolaires adoptant une démarche ludique, explicite et agréable grâce à l'union du texte et de l'image.

#### **21.1. La BD et la didactique du FLE**

En Algérie, la langue française est une langue dont l'usage est très récurrent. Elle est vivante, et présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Elle occupe une place importante dans les systèmes éducatifs, puisque c'est la LE1. Un système qui doit entraîner graduellement l'apprenant à s'exprimer par le biais de la langue orale et écrite.

Le principal objectif de la didactique des langues et de français en particulier, c'est d'arriver à un processus d'enseignement/apprentissage performant. Comme toute langue étrangère ; l'enseignement du français au primaire en Algérie, s'organise selon des finalités d'ordre général.

« L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences communicatives pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif ». <sup>37</sup>

Cet enseignement doit amener progressivement l'apprenant à utiliser la langue orale et écrite pour parler de soi. Par conséquent, l'apprentissage de cette langue étrangère lui permet, non seulement, d'accéder à l'information, mais aussi, à s'ouvrir sur le monde qui l'entoure. Les prospectus de français du cycle primaire sont organisés selon le niveau et, les compétences à installer à l'oral et à l'écrit. Pour un enseignement – apprentissage meilleur, la didactique fait appel à tous les outils et les supports pédagogiques pouvant avoir un apport important dans la transmission des savoirs. Or, cette finalité semble difficile à réaliser surtout au niveau du primaire ; puisque : d'une part, l'école, spécifiquement, la classe, est un cadre particulier, limitée qui obéit à des lois et des règles de la discipline scolaire. D'autre part, l'enfant très connu d'un esprit curieux, aime découvrir le monde spontanément. A cet égard, nous pouvons remarquer que la bande dessinée comme support didactique pourrait également avoir un impact considérable. C'est pourquoi, on constate que la place de la bande dessinée à l'école algérienne peut et doit évoluer. On peut en faire appel lors de plusieurs disciplines surtout quand il s'agit de lire et d'écrire un texte.

Anna Maria Tomescu <sup>38</sup> dans son article, insiste « Il est de coutume de distinguer le BD et les BD ». Cette distinction est mise en lumière par Francis Lacassin. La BD, affirme-t-elle, est le concept : autrement dit, c'est le 9<sup>ème</sup> Art et la technique qui permet de réaliser cet Art. Les BD sont en effet les médias grâce auxquelles on véhicule cet Art.

La langue ne se présente surement pas seule mais en interaction avec d'autres systèmes communicatifs. Un bon enseignant ne se présente donc jamais les mains vides puisqu'il est conscient qu'il ne s'agit plus d'un apprentissage purement béhavioriste mais, de la construction d'un savoir. C'est le temps donc de la communication. Conscient de la nature du public qu'il a en face, un public à présent fasciné par le ludique, l'enseignant du FLE est appelé à profiter de cette occasion et introduire tous les supports pouvant l'aider dans sa quête. Il peut faire appel à la BD non seulement pour lire mais, pour développer l'esprit, l'imagination et même l'expression de ses écoliers.

---

<sup>37</sup> GHIMOUZE Manel, op.cit., p.36. [http://www.toutenbd.com/article.php3?id\\_article=923](http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923) Consulté le : 01/05/2019 à 17h. 60 35

<sup>38</sup> Tomescu, A. M. (2009). LA BD EN CLASSE DE FLE? POURQUOI PAS!. *Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicare*, (8), 78-82.

Nous pensons qu'en classe de FLE, la BD peut être très utile : on en fait appel tant que matériel complémentaire dans l'acquisition de plusieurs compétences. Les méthodes communicatives, contrairement aux méthodes structuro-béavioristes, on fait grand cas des documents authentiques. Ces derniers n'étant pas prévus pour un enseignement d'une LE, sont pris, déconstruits et reconstruits à des fins pédagogiques. On y regroupe les affiches, les chansons, les textes littéraires en bref, tout ce qui rapproche l'apprenant de sa vie quotidienne et réelle.

## **22. Comment composer une BD ?**

« Je ne sais pas dessiner ! », c'est un refrain très récurrent. Un obstacle que le groupe classe rencontre lors de la première séance de BD. Alors, comment dépasser cette angoisse ? la motivation est la clef ! Puisque c'est en forgeant qu'on devient forgeron, l'enseignant doit montrer patience et surtout satisfaction pour un simple jeu de rôle. « Si les écoliers éprouvent des difficultés, il faudrait les encourager à l'aide des plus courageux. A ce stade, le travail de groupe est très conseillé ». <sup>39</sup>

## **23. La BD, un moyen d'expression**

Les enseignants du FLE, bien que non professionnels de l'image, sont appelés à introduire dans leur processus d'enseignement, en plus de l'écrit, une dimension visuelle, qui parfume de plus en plus profondément la formation culturelle et les pratiques scolaires de leurs élèves. Durant les années 60 plusieurs études ont traité le rôle de l'image dans les méthodes d'apprentissage linguistique et celles de Richaudeau sur la fabrication des manuels scolaires.

### **23.1. L'image et le texte**

La bande dessinée, notre objet de recherche, se présente sur un langage double : le texte et l'image, éléments indispensables à la lecture de ce genre. Joly Martine insiste que : « Mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux » <sup>40</sup>

La relation entre l'image et le texte donne naissance à différentes fonctions :

### **23.2. La fonction d'ancrage**

#### **23.2.1. Le texte ancre l'image**

En effet, c'est grâce au texte que l'image, étant donnée polysémique, se dote du sens désiré par l'auteur. Il offre au lecteur une lecture plus ou moins dirigée. L'enseignant, dans le but de développer l'imagination de ses apprenants, peut, à ce titre, leur demander de transformer

<sup>39</sup> Tomescu, A. M. (2009). *LA BD EN CLASSE DE FLE? POURQUOI PAS!. Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate*, (8), 78-82.

<sup>40</sup> Sartre, J. P. (2017). *L'existentialisme est un humanisme. Editions Gallimard.*

des légendes ou des titres ce qui leur permettra de lire l'image de manières différentes. L'image ancre le texte en l'illustrant et en lui offrant plus de précision. Les élèves en classe sont amenés, à partir d'un travail illustré, à interpréter le texte, par exemple dessiner le un personnage, un objet ou le décor d'une scène...etc.

### **23.2.2.La fonction de relais :**

Il s'agit de jouer l'utile à l'agréable ; Le texte est dans ce cas fructueux puisqu'il apporte des informations que l'image ne dit pas comme l'onomatopée, les voix, les pensées, les commentaires extérieur que l'image ne peut prononcer.

### **23.2.3.La fonction d'accompagnement :**

« Dans la bande dessinée, comme au cinéma, cette fonction est capitale, le texte et l'image sont indissociables pour assurer le déroulement narratif. L'image prend le relais du texte pour la conduite des séquences, la présentation des événements, et la mise en place des décors »<sup>41</sup>

La structure distinctive du déroulement visuel peut alors être constatée : la fragmentation de vignette en vignette dans la BD, le montage au cinéma. Ainsi, l'objectif visé par le groupe classe, c'est-à-dire l'élaboration d'un texte narratif, peut être atteint grâce à cette fonction.

## **24.La communication**

Communiquer vient du latin « communicare » qui signifie « être en relation avec ».<sup>42</sup>

La relation est-elle alors celle de la communication ? la notion d'intérêt est souvent présente quand il s'agit d'un lien avec autrui. Par conséquent, des échanges se réalisent entre les personnes qui utilisent les mots pour communiquer, informer, s'informer, exprimer des émotions, c'est ce qui différencie l'être humain de l'animal.

« La définition classique de la communication est celle qui découle des travaux élaborés en 1948 et qui est fondée sur les fameuses questions : Qui ? Dit quoi ? Par quel moyen ? A qui ? Avec quel effet ? Dans un monde qui se veut être celui de la communication, nous sommes loin d'être performants, pourtant la diversité des approches et des ouvrages ne manquent pas».<sup>43</sup>

Enseigner une langue étrangère, c'est en effet pratiquer cette langue, l'utiliser comme moyen de communication primordial et irremplaçable, la considérer, avant tout, comme un moyen d'échange et d'interaction : un objectif qui doit être visé par l'enseignant de français.

<sup>41</sup> Bertrand, G., & Durand, M. (1975). *L'image dans le livre pour enfants*. FeniXX.

<sup>42</sup>Sarrasin, L. (2007). Les relations entre l'école et la famille: une question de communication. *Vie pédagogique*, 142, 42-44.

<sup>43</sup> Abric, J. C. (2019). *Psychologie de la communication: théories et méthodes*. Dunod.

« Toute communication est un contenu et interaction ; l'aspect interactif en détermine le contenu et sa compréhension ». <sup>44</sup>

Communiquer en classe ne suffit donc pas : l'apprenant a besoin de vivre des situations de communication réelles qui proviennent de sa religion, ses traditions, son vécu, en bref, des situations qui lui sont logiques et concrètes. Dans les approches communicatives, la langue est analysée comme un tout : l'objectif est d'amener l'apprenant à utiliser les règles grammaticales, lexicales, ainsi que les éléments socioculturels et psychologiques dans un contexte déterminé, dans une situation donnée : c'est à dire une situation de communication réelle. L'enseignant, dans le but de fournir un support motivant, peut faire appel aux documents visuels (affiches, photos, tableau, BD..) ; sonores (chanson, comptines, récits, légendes...) ; audiovisuels (séquences d'une histoire). La classe devient donc un excellent terrain pour nourrir l'imagination de l'apprenant et, lui faire vivre plusieurs situations de la vie quotidiennes, à titre d'exemple : des scènes de la vie familiale, de la rue, l'achat dans les magasins, l'hygiène, la vie de l'écolier, le sport et les loisirs, les vacances et les voyages. C'est à ce stade que l'apprenant pourra :

- 1 – Participer à un échange verbal : (se) saluer, (se) présenter, téléphoner, remercier.
- 2- Parler de soi et réagir : en invitant à faire, suggérant, ordonnant, permettant, obligeant à faire, interdisant.
- 3- Echanger des informations : demander et donner des informations sur des personnes (nom, prénom, adresse, profession. etc)
- 4- Exprimer un point de vue personnel ou un sentiment, accord, désaccord, gout, avis, préférences, volonté, désir, amour, répulsion.

### **24.1. La communication par l'image**

A la différence de l'écrit, l'image arrête le regard. Elle offre en effet un champ large de compréhension et d'interprétation.

« L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas ». <sup>45</sup>

---

<sup>44</sup> Brassac, C. (2001). L'interaction communicative, entre intersubjectivité et interagentivité. *Langages*, 39-57

<sup>45</sup> BEDRAOUI, H. E. (2018). Le rôle de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Aujourd'hui, suite au développement scientifique et technologique un monde fascinant fait uniquement d'images et de couleurs nous est indispensable: « Le développement des médias a suscité la multiplication des messages imagés, où le langage proprement dit, sans être exclu, n'a plus la part du lion: affiches, photographie, bandes dessinée, illustration des livres et des journaux, cinéma, télévision...etc »<sup>46</sup>

L'image est particulière puisqu'elle offre un mode de communication particulier et constitue un langage particulier. A ce titre, l'étude iconographique des différentes modalités de communication visuelle se base sur les problèmes de représentation ainsi, sur des types d'images très variés. La quasi-totalité des recherches en communication visuelle s'intéressent au fonctionnement et à l'analyse de divers produits médiatiques qui associent le plus souvent le mot à l'image, tels que les journaux, ouvrages scientifiques et techniques, différentes formes de récits illustrés etc... D'après Christian Baylon, le cinéma comme la BD, impose : « un système de signification fortement structuré, un code véritable, on parle de gros plans, de contre plongées, de panoramiques...etc »<sup>47</sup>

Mais ceci ne néglige absolument pas le message linguistique. Ce dernier garde son importance : Roland Barthes et plusieurs autres sémiologues l'ont souligné. Nous pouvons prendre l'exemple de la BD où les dialogues et les sons perfectionnent la signification du dessin, mais plus précisément le message de l'auteur.

## 25. La BD et le verbal

Déjà, en 1837, dans sa précieuse notice sur Monsieur Jabot, premier essai de définir la BD, Rodolphe Töpffer expliquait : « Ce petit livre est d'une nature mixte, il se compose d'une série de dessins au trait. Chacun de ses dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte, les dessins sans les textes n'auront qu'une signification obscure, le texte sans les dessins ne signifierait rien. Le tout forme une sorte de roman, d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose. »<sup>48</sup>. Une complémentarité entre le visuel et le verbal est présente dans la BD. C'est un langage harmonieux où ces deux éléments se lisent de façon indissociable. L'univers de la BD ne se contente donc pas d'un simple canevas d'images ; c'est la valorisation d'une histoire à l'aide d'une technique propre. Parmi les éléments importants sur lesquels se base la BD : la bulle ; un champ d'échange et d'interaction .Elle

---

<sup>46</sup> Chiss, J. L., & Puech, C. (1998). De l'émergence disciplinaire à la didactisation des savoirs linguistiques: le tournant des années 60 et ses suites. *Langue française*, 6-21.

<sup>47</sup> Baylon, C., & Mignot, X. (1996). *La comunicación* (Vol. 41). Anaya-Spain

<sup>48</sup> Mouchart, B. (2003). *La bande dessinée* (Vol. 65). Le Cavalier bleu

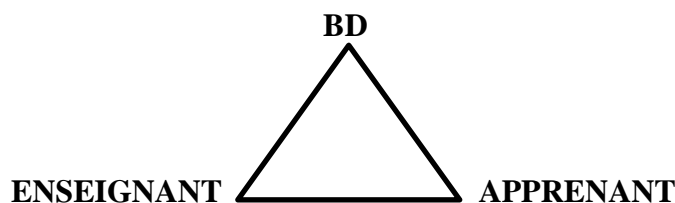
offre aux personnages un accès libre à l'expression directe sans faire le recours à un récitatif, elle « rythme » la lecture. « La bulle est le signe distinctif le plus immédiat de la BD, indispensable pour fondre les dialogues au dessin, elle cause cependant bien du tracas au dessinateur ; en effet elle contrarie souvent la logique de l'image, brisant un décor, menaçant une perspective, déséquilibrant plans ». <sup>49</sup>

## 26. Les relations possibles entre l'apprenant, l'enseignant et la BD

### 26.1. Introduction

Dans son ouvrage <sup>50</sup>, *99 Réponses sur la bande dessinée*, Alain Chanté aborde les nombreuses relations que peuvent entretenir les trois éléments de la classe ; à savoir l'apprenant, l'enseignant et le support BD.

Selon lui, trois relations binaires jaillissent évidemment :



**E** → **A** : la relation existe et peut s'améliorer surtout si l'enseignant devient animateur, guide, facilitateur.

**E** → **BD** : l'enseignant, faisant appel à un outil ludique tel que la BD, doit avoir une connaissance considérée et directe pour pouvoir en profiter.

**A** → **BD** : l'élève doit avoir une connaissance de la BD sous peine d'un « Dialogue de sourds » où le professeur multiplie en vain des références supposées connues de l'élève.

<sup>49</sup> La bande dessinée Le temps des bulles, Textes et documents pour la classe, janvier, 1996, n° 708, p11.

<sup>50</sup> Chante, A. (99). réponses sur la bande dessinée. France: Réseau CRDP/CDDP du languedoc-Roussillon.



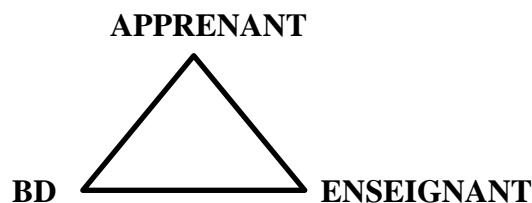
Or, le schéma sous cité présente en réalité trois, voire six possibilités entre lesquelles il faut choisir, ou qu'il faut combiner.

**ENSEIGNANT****BD****APPRENANT**

Suivant ce schéma, l'enseignant réalise un va et vient entre l'apprenant et la BD. autrement dit, la relation binaire BD-APPRENANT paraît imparfaite, l'enseignant se trouve donc dans la nécessité d'y remédier en étant un intermédiaire culturel. Selon l'auteur, ce cas est presque toujours présent lorsque le professeur réalise ou doute que l'apprenant connaît peu les BD ou qu'il sait mal les lire.

Cette fois, c'est la relation ENSEIGNANT – APPRENANT qui serait critiquable. Le professeur restant dans sa coquille de maître, distant, retiré, utilisant un langage trop complexe, les apprenants étant démotivés...le professeur tente alors de motiver le groupe d'apprenant en changeant d'outils, en introduisant la BD, reconnue plus fascinante pour les jeunes.

3-



Dans cette circonstance, c'est l'apprenant qui devient l'intermédiaire entre la BD et le professeur. La situation semble peut être inconvenable, ou encore, paradoxale, or, elle peut exister et peut être fructueuse.

Le groupe classe peut se trouver dans une situation favorable, si jamais les rôles s'inversent : l'enseignant joue l'ignorant. L'apprenant devient donc actif et, essaie par tous les moyens, d'amener son professeur néophyte à la BD, sur « son terrain. Pour atteindre son objectif, ce dernier est appelé à simplifier, à expliquer, à illustrer...etc.

## 26.2. Compétences développées par la BD :

Les témoignages de plusieurs enseignants sont négatifs par rapport au degré de lecture chez les apprenants. Ils affirment très simplement : les élèves ne lisent pas. Par contre, nous pensons que ces derniers, ne trouvent pas quoi lire !

Pourquoi donc ne pas les inciter à apprendre à lire et à perfectionner davantage le langage par le biais d'outils simple, ludique, facile et accessible comme la BD ?

### 26.2.1. lecture / écriture

« Plusieurs compétences linguistiques, globales et terminales peuvent être acquises en utilisant la BD comme support pédagogique. »<sup>51</sup>

Amener l'élève à développer son imagination, à lire, à comprendre, à produire à l'oral et à l'écrit différents discours exigés par des situations de communication sont des compétences pouvant être développées à l'aide de la BD.

Pierre Roy insiste sur la nécessité d'imprégner l'amour de la lecture chez l'apprenant : « Si nous réussissons à donner à nos apprenants le goût de la lecture, puis à transformer ce goût en besoins dont on ne peut plus se passer, à les habituer à une dose quotidienne de lecture, dont l'absence devient intolérable, nous n'aurons pas perdu notre temps et notre enseignement n'aura pas été vain... Nous aurons éveillé à un vice, le plus noble qui soit, le plus doux et le plus utile, celui qui comble la vie d'irremplaçables joies. »<sup>52</sup>

Comme il a déjà été sus cité, l'image permet à l'apprenant de franchir une porte qui lui semblait fermée à mille serrures, elle lui offre un accès immédiat à la compréhension d'une situation qu'un récit purement linguistique semblerait compliqué, les paroles contenues dans les bulles, étant données des énoncés courts, le poussent à lire sans embarras.

N'est-il donc pas bénéfique de lui apprendre à lire, même avant sa scolarisation à l'aide des BD ? Selon Annie Baron Carvais, « Elles représentent une transition entre la petite enfance et le monde scolaire. L'enfant se sent en sécurité dans cet univers, il s'y plonge de lui-même »<sup>53</sup>

En plus de la lecture, à travers la diversité de ses thèmes, la BD plonge son lecteur dans un bain linguistique approprié et, donne l'occasion aux apprenants d'enrichir d'avantage leur bagage linguistique.

---

<sup>51</sup> Yves Frémion explique : « la BD est une manière attrayante d'aborder le livre, elle peut donner envie de lire ». Frémion, Y. (1983). *L'abc de la BD*.

<sup>52</sup> ROY. Paul, *Le goût de lire la bande dessinée*, Sherbook, Acalj éditeur, 1991, 213

<sup>53</sup> Baron-Carvais, A. (1985). *La bande dessinée*. Presses Universitaires de France,.

La BD est également utilisée dans les exercices d'expression écrite et orale. Le travail devient simple puisque, l'enseignant met à la disposition des apprenants des dessins qui les aide dans leur imagination.

### 26.2.2. L'expression orale et les types de discours

La BD constitue un lieu mariant la langue écrite et parlée, deux domaines différents ayant pour chacun des spécificités peuvent coexister en un même document : la BD.

Antoine Roux affirme que la BD favorise l'expression orale : «Je sais que beaucoup seront d'accord pour cette réhabilitation du « français parlé », un peu négligé au profit de l'enseignement de la littérature. »<sup>54</sup>

Les bulles, riches d'expressions et de commentaires, apprennent aux écoliers différents types de discours et/ou niveaux langages. En effet, elles participent de manière efficace à l'adoption linguistique grâce à des situations de communication bien authentiques ; à ce sujet, Madeleine Gauthier souligne : « Les commentaires ou récitatifs, de même que les « bulles », offrent aux élèves l'occasion de se familiariser avec divers types de discours : passage du discours direct au discours indirect, niveau de langage , emploi normatif de la forme négative, des types de phrases. »<sup>55</sup>

### 26.2.3. La narration

Raconter une histoire, réelle ou fictive, est l'une des compétences à installer chez un apprenant de FLE. C'est pourquoi, un recours à la BD semble irrévocable pour apprendre à cet écolier de construire au moins un schéma narratif.

José Antonio Gomez Garcia explique : « Partant du schéma narratif de Propp (...), on fait d'abord analyser aux apprenants de courts récits en tout genre( faits- divers, bandes dessinées, nouvelles, synopsis,etc) et on les amène à puiser dans leur « bagage narratif »( contes enfantins, films vus, romans lus) pour en dégager la structure actantielle » F.D.M n° 281.

Mireille Carton ajoute dans, « En français, une planche de bande dessinée peut parfaitement trouver sa place dans un groupement de textes, ou un album peut être choisi comme objet d'une lecture d'une œuvre intégrale ».<sup>56</sup>

<sup>54</sup> Roux, A. (1973). *La bande dessinée peut être éducative*. Editions de l'Ecole

<sup>55</sup>file:///A/EF Vol\_241-2-L'apport de la bande dessinée\_Art-6.htm

<sup>56</sup> ROSIER, J. M. (2007). Leurre pédagogique ou pratique de retrait: la BD à l'école. *Les Mauvais genres en classe de français?: Retour sur la question. Échos de la journée d'étude du 7 décembre 2005. Université libre de Bruxelles*, 9, 41 ».

### 26.2.4 La BD et la culture de l'autre

Lors du processus d'apprentissage d'une langue étrangère, plus particulièrement du français, on exige une connaissance plus ou moins considérable des autres cultures favorisant ainsi un principe très important ; la tolérance. Ce n'est pas tout, il s'agit de développer des compétences langagières, de lever certaines idées péjoratives ou certains jugements négatifs que peut porter l'apprenant sur l'autre à l'aide d'un produit culturel, la bande dessinée.

Mireille Carton, met l'accent sur cette double fonction de la BD en classe de français : « Le F.L.E, français langue étrangère utilise souvent la BD pour travailler sur la langue et aussi sur les représentations et les stéréotypes. ».<sup>57</sup>

Dans le but de motiver de bons échanges interculturels et afin de lutter contre l'ethnocentrisme, la BD, résumant à la fois la culture, les traditions, les coutumes et même parfois la religion enrichit son lecteur de connaissances sur un groupe d'hommes, une époque ou encore une idéologie.

L'apprenant, se trouvant dans une école qui assure la découverte, s'ouvre sur un monde différent, une culture et une mentalité différente. Ceci peut se réaliser grâce à la BD.

Madeleine Gauthier ajoute dans un article : « Il faut noter que le programme de français langue maternelle parle d'apprentissage, à travers la langue de « valeurs socioculturelles » : les thèmes traités à travers certains albums sont universels et mènent à d'autres lectures

plus littéraires »<sup>58</sup>

---

<sup>57</sup> Charrad, Y. La bande dessinée.

<sup>58</sup> Education et Francophonie, La littérature de jeunesse et son pouvoir pédagogique, Volume XXIV ? N° 1 et 2, 1996

## **Chapitre II**

Au bonheur de la bande dessinée

(Partie pratique)

**27.Introduction**

Dans cette partie, nous essayons de voir l'impact de l'utilisation de la BD sur l'apprentissage du FLE en cinquième année primaire.

Puisque la BD ne se trouve pas dans le programme, nous consacrons une séance pour une activité intitulée « point zéro ». Cette séance nous permet de proposer la BD pour la première fois aux apprenants et, les habituer aux procédés de lecture. Nous profitons l'occasion pour les prolonger dans le bain linguistique et, tracer ensemble le schéma du champ lexical de la BD.

**28.Déroulement de la leçon zéro<sup>59</sup>**

---

Le point zéro : le point zéro ou la leçon zéro a été introduit dans le déroulement séquentielle du programme de la deuxième génération. Il s'agit d'une leçon par laquelle l'enseignant débute la séquence pour permettre à l'apprenant de comprendre ce qu'il va apprendre .

**Niveau :** 5ap

**Projet :** J'apprends à lire et à écrire un texte qui informe et qui présente des conseils.

**Séquence n°2 :** je présente un métier

**Activité à dominante :** Orale.

**Titre :** Point zéro.

**Compétence :** Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange

**Objectif :** utiliser des actes de parole exigés par la situation de communication.

Parler de soi et de son environnement.

**Le déroulement de la séance :**

**a- Présentation :**

Présentation de plusieurs métiers à savoir : le boulanger, le jardinier, le pompier, le vétérinaire.

**b- Exploitation :**

Les apprenants disent sous formes de phrases cohérentes ce qu'ils connaissent sur les métiers présentés.

**c- Production :**

- Formulation de phrases à partir des réponses données.
- Choix d'une présentation modèle.
- Transcription de la production sur le tableau.
- Dire sur le modèle de :
- Les autres métiers seront présentés en suivant le même modèle :

Quand je serai grand, je serai anapath.<sup>60</sup>

## **29. Commentaire**

Lors de cette séance, quelques lacunes se sont t présentées. Nous avons constaté qu'une partie des apprenants ont approuvé des difficultés à former un paragraphe simple et correct. Ils maîtrisent plusieurs mots, ils apprennent par cœur les règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe mais, l'application reste difficile à élaborer ! Nous avons aussi remarqué qu'ils étaient motivés par les photos présentées et ont pu former des phrases grâce aux éléments présents dans l'illustration.

Pour donner sens à cette expérience, nous allons aller encore plus loin. Suite à plusieurs séances de compréhension et d'expression orale, de points de langue : (les groupes prépositionnels, les substituts lexicaux et grammaticaux, les adjectifs qualificatifs...), les apprenants, lors de la séance de production écrite, sont appelés à présenter un métier : le dinandier. Voici donc la fiche présentant le déroulement de la séance :

## **30.Fiche pédagogique de production écrite 1er jet**

---

<sup>60</sup> Voir dans les annexes



**Niveau :** 5ap

**Projet :** J'apprends à lire et à écrire un texte qui informe et qui présente des conseils.

**Séquence n°2 :** je présente un métier

**Activité :** Production écrite.

**Thème :** Présenter un métier.

**Acte de parole :-** Présenter, donner des informations.

**Compétence terminale visée :** - « Produire des énoncés écrits (20 à 30 mots) portant sur des situations d'échange d'actes de parole simples étudiés en classe.»

**Composante de la compétence visée :**

- Produire un texte en fonction d'une situation de communication.

**Compétence Transversale :**

*\* D'ordre intellectuel :*

- Donner son point de vue, émettre un jugement argumenté.

*\*D'ordre méthodologique :*

-Développer des méthodes de travail autonomes.

-Elaborer des plans pour résoudre des situations problèmes.

-Planifier et organiser son travail.

*\*D'ordre personnel et social :*

-Exercer sa curiosité, son imagination et sa créativité.

-Structurer sa personnalité.

- Interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres

- S'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose

Les valeurs :

-Rester en bonne santé.

-Vivre sainement.

**Objectifs à atteindre :** l'élève sera capable de :

-Respecter une consigne d'écriture.

- Ecrire d'une manière lisible et soignée.

-Présenter des informations sur le dinandier.

**-Matériel didactique :** les cahiers de classe- le tableau.

*Eveil de l'intérêt :*

-Quels sont les métiers dont nous avons parlé ?

*I. Moment de découverte (mise en contact avec la consigne écrite) :*

- Ecrire la consigne au tableau.
- Faire la lire par quelques apprenants.

Dans le cadre de la journée nationale des travaux manuels, écris un paragraphe de 4 à 5 phrases pour présenter le métier du dinandier.

N'oublie pas de :

- Employer les verbes au présent de l'indicatif.
- utiliser la troisième personne du singulier.
- Donner un titre à ta production.

Le dinandier	Etre travailler fabriquer	Du cuivre – des pinçons –	Difficile – dur - actif
Il	utiliser former	des plaques - atelier	

## **II. Moment d'observation méthodique (analyse de la consigne) :**

- Faire lire et expliquer les paramètres de la situation de communication présentés par la maîtresse afin d'assurer la compréhension de la consigne.

- Expliquer la boîte à outils.
- Analyser collectivement la tâche d'écriture par des questions suivantes :
- Combien de phrases doit-on écrire ?
- Par quelles expressions doit-on commencer les phrases ?
- A quel temps doit-on conjuguer les verbes de cette production ?
- Identifier des critères pour bien écrire :
- 1-Écrire quatre phrases déclaratives.
- 2-Employer le présent de l'indicatif.
- 3- Donner un titre au texte.

## **III. Moment de reformulation personnelle :( d'application) :**

- Demander aux apprenants de reproduire les phrases sur leurs cahiers.
- Demander aux apprenants de revenir sur leurs écrits

**31. Commentaire**

Lors de cette séance, nous avons remarqué que les apprenants avaient une difficulté à former des phrases puisque la majorité d'entre eux, ne savait toujours pas ce qu'est le dinandier. Nous nous sommes retirées pour leur donner plus de liberté mais, les apprenants venaient à chaque occasion solliciter notre aide. Vu qu'il s'agit d'un métier peu connu chez eux, nous avons essayé de leur faciliter la tâche dans la rédaction de la production en posant des questions directes. Les apprenants sont donc appelés à répondre aux questions sous forme d'un paragraphe et en utilisant la boîte à outil. Une fois le travail accompli, nous avons cueilli les copies sans dire un mot. Or, les grimaces, les incertitudes, les points d'interrogation étaient très apparents chez eux !

« Madame, je n'ai pas compris ! » c'est ce que disaient la majorité d'entre eux.

**32. Déroulement de la séance de production écrite 2<sup>ème</sup> jet**

Pour nous approfondir et voir à quel point la BD pourrait-elle nous aider à franchir les lacunes rencontrées, nous avons présentées une BD sur le dinandier<sup>61</sup>. Nous l'avons confectionné nous-même grâce à un logiciel nommé : BD Studio Pratic. Elle contient trois planches et 5 vignettes. Les personnages sont Djamel le dinandier, Lina sa petite voisine et, Karim : un apprenant de 5ap. la scène se déroule dans l'atelier de monsieur Djamel qui reçoit Karim et Lina venant acheter un plateau en cuivre. Comme c'est un métier peu connu, monsieur Djamel profite donc l'occasion pour leur expliquer le métier du dinandier. Il leur montre aussi les outils qu'il utilise et les différents produits qu'il confectionne. Dès le premier regard, les apprenants se sont rendus compte qu'ils se sont trompés dans leurs rédactions. Nous leur avons donné la chance d'exploiter la BD. Nous avons débuté par une lecture de découverte qui leur a donné une idée sur le métier du dinandier. Ensuite, les apprenants ont choisi de lire la BD à haute voix puis, ils ont décidé de faire un jeu de rôle. Enfin, nous leur avons demandé de présenter encore une fois le métier du dinandier en utilisant non pas les mots de la boîte à outils mais, la BD.

Une fois l'activité accomplie, nous avons collecté les rédactions des apprenants 2<sup>ème</sup> jet. A ce stade jaillit la différence. Pour vérifier si jamais l'utilisation de la BD a favorisé leur compréhension et la production écrites, nous avons établi une étude comparative de la production 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> jet. Nous tenons à signaler que nous nous sommes très rarement intervenues lors de la lecture et de la rédaction.

---

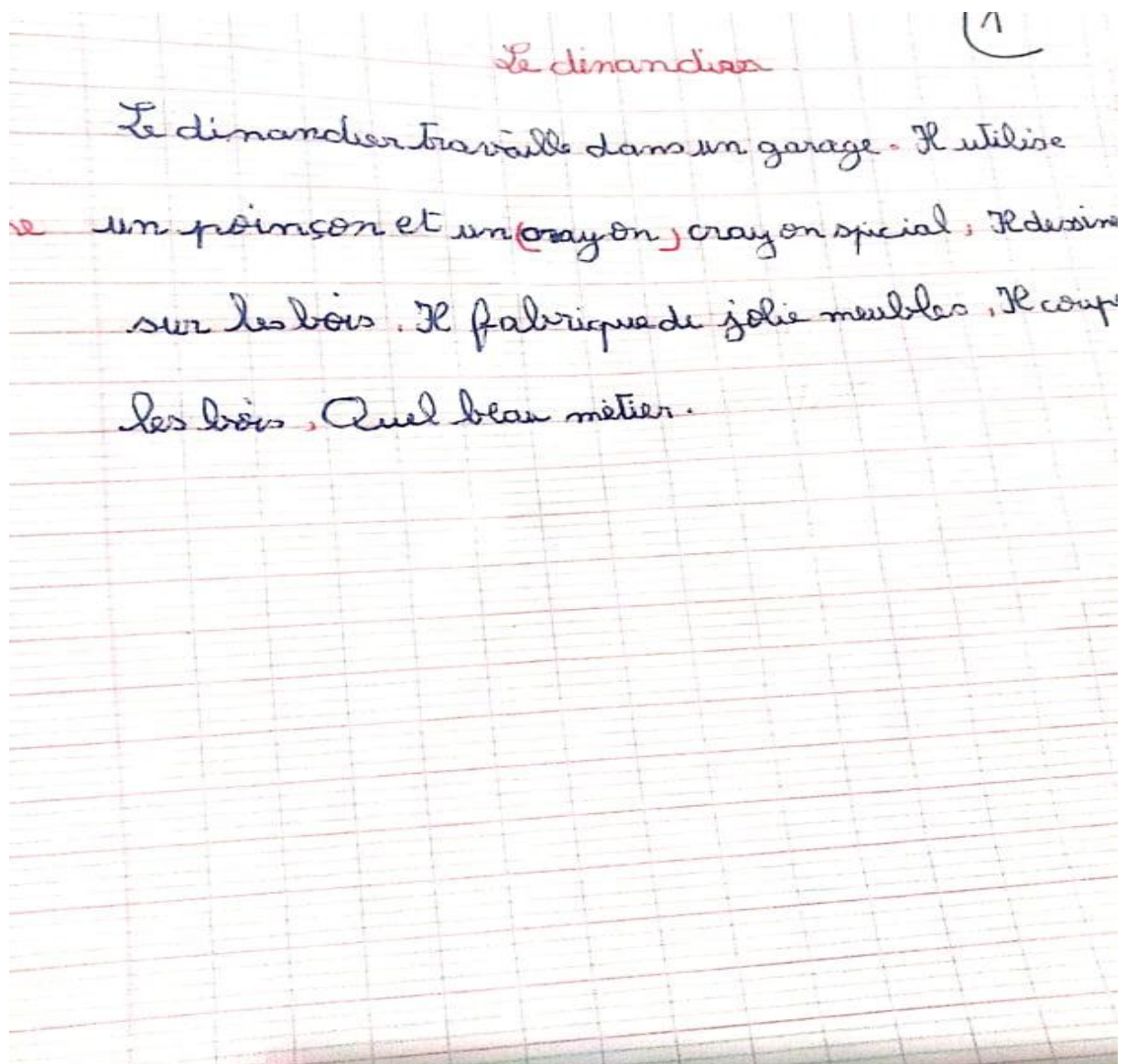
<sup>61</sup> Voir dans les annexes

Pour voir plus clair, nous avons trouvées utile d'étudier quelques corpus contenant les deux rédactions. Nous nous sommes basées sur les critères suivants :

### 33.Grille d'évaluation :

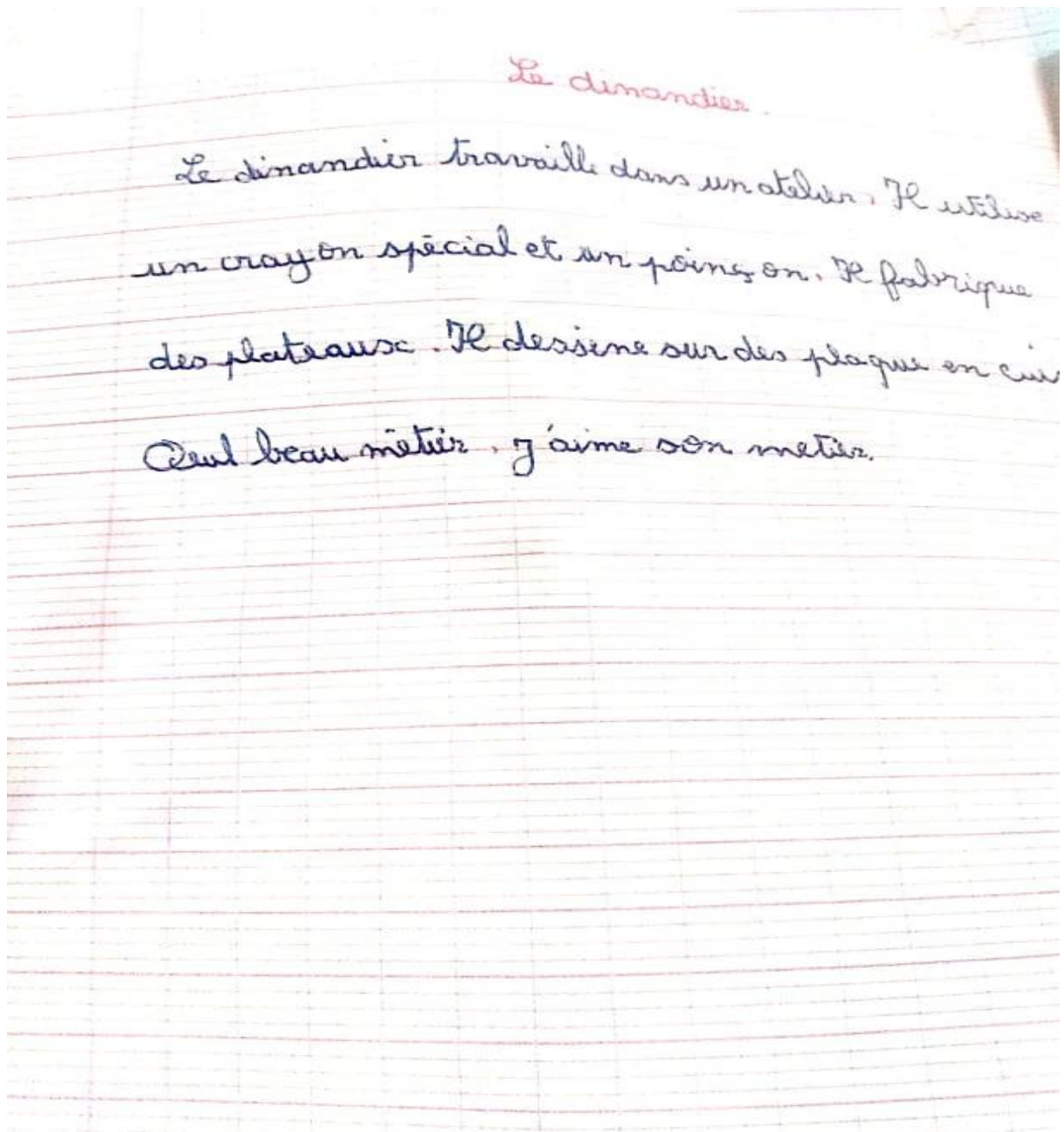
Critères	Indicateurs	Points
<b>Pertinence de la production</b>	<b>I1</b> – Respect de la consigne : présentation du métier du dinandier.  <b>I2</b> – Donner le lieu du travail.  <b>I3</b> – Donner les outils utilisés.  <b>I4</b> – Décrire la nature du travail.  <b>I5</b> - Citer les différents produits.	
<b>Cohérence sémantique</b>	<b>I1</b> – Présence de trois unités de sens.  <b>I2</b> – Progression de l'information.  <b>I3</b> -Utilisation des réalisations linguistiques en adéquation avec les actes de parole exigés.	
<b>Correction de la langue</b>	<b>I1</b> – Phrases correctes syntaxiquement.  <b>I2</b> – Utilisation du présent de l'indicatif  <b>I3</b> – Utilisation de la 3 <sup>e</sup> personne.  <b>I4</b> – Respect de la ponctuation.	
<b>Critère de perfectionnement</b>	<b>I1</b> – Mise en valeur des unités de sens.  <b>I2</b> – Apport personnel (illustration, avis personnel, petit commentaire ...)	

## 34. Analyse de corpus



## Commentaire 1 :

Dans la première production, l'apprenant A a tenté de former quelques phrases simples en citant le lieu et les outils de travail mais s'est trompé en faisant la confusion des actions accomplies par le menuisier et le dinandier.



## Commentaire 2 :

Après avoir exploité la BD sur le dinandier, l'apprenant « A » a formé cinq phrases introduites par un titre. Nous remarquons qu'il a cité le nom du métier, le lieu de travail, les actions et le produit. Il existe dans production de l'apprenant A quelques incorrections orthographiques et grammaticales.

Jeudi 22 Mai 2019

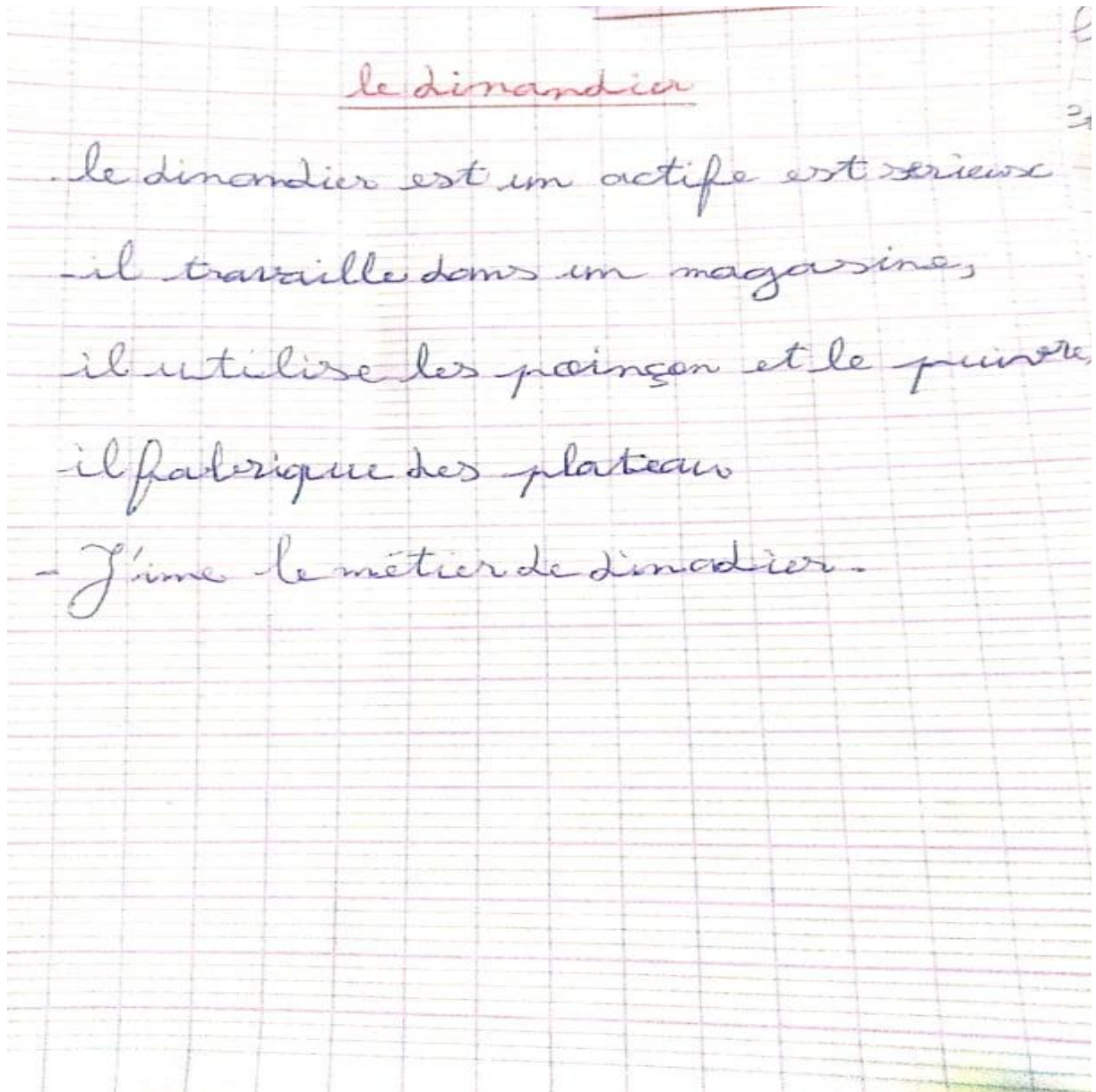
la production écrit

le diamandier et un adife et seriesc  
le travaille et rare plus de les metié il  
utilise le dinade et le pensa . . . . .

C'est très magnifique et très belle  
métier.

Commentaire 3 :

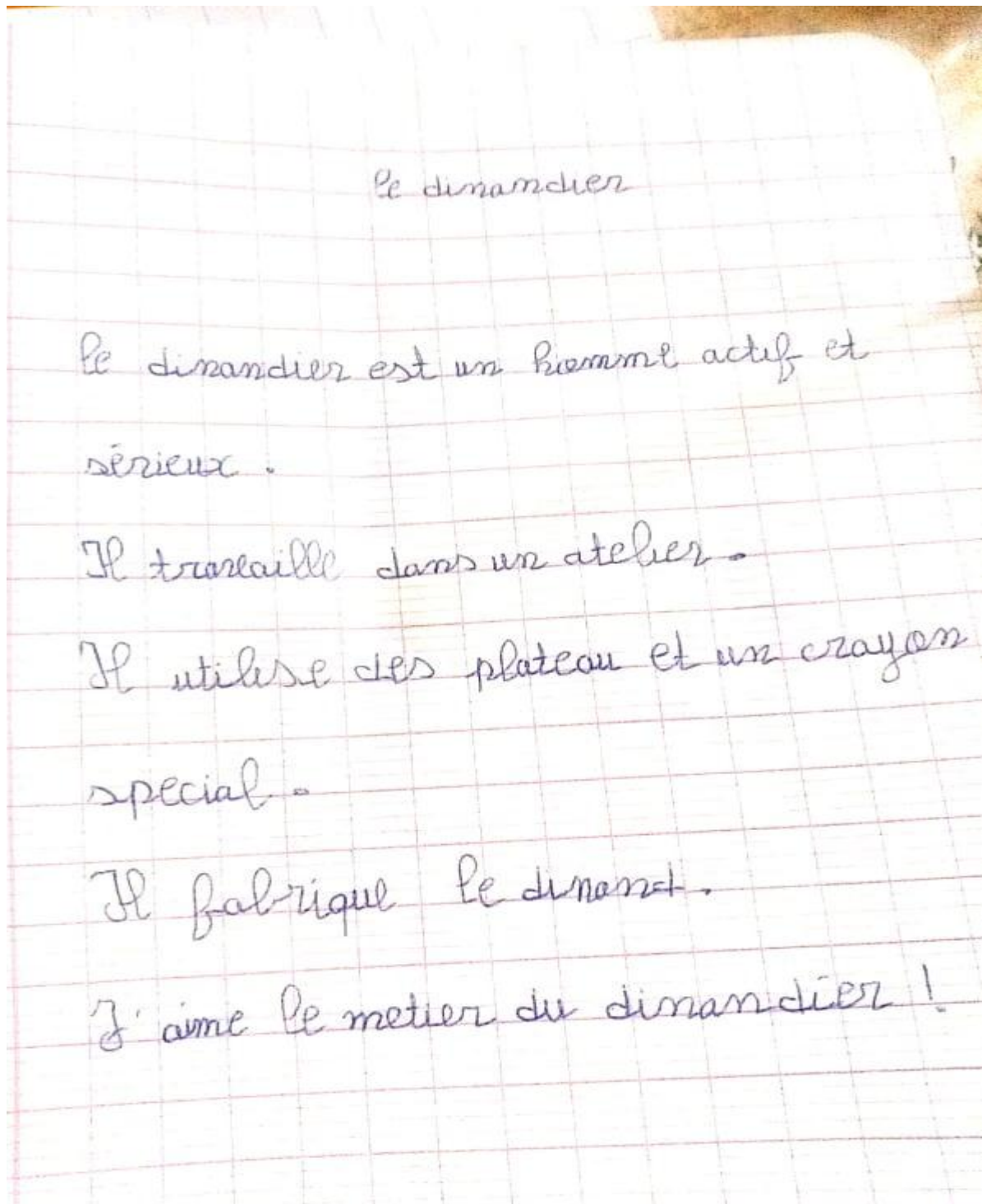
Dans cette rédaction, l'apprenant B a formé deux phrases sémantiquement et grammaticalement incorrectes. Nous remarquons que le métier lui était tellement inconnu que le sujet B a placé les mots les uns à côté des autres pour conclure avec une phrase que le groupe classe a l'habitude de former.



## Commentaire 4 :

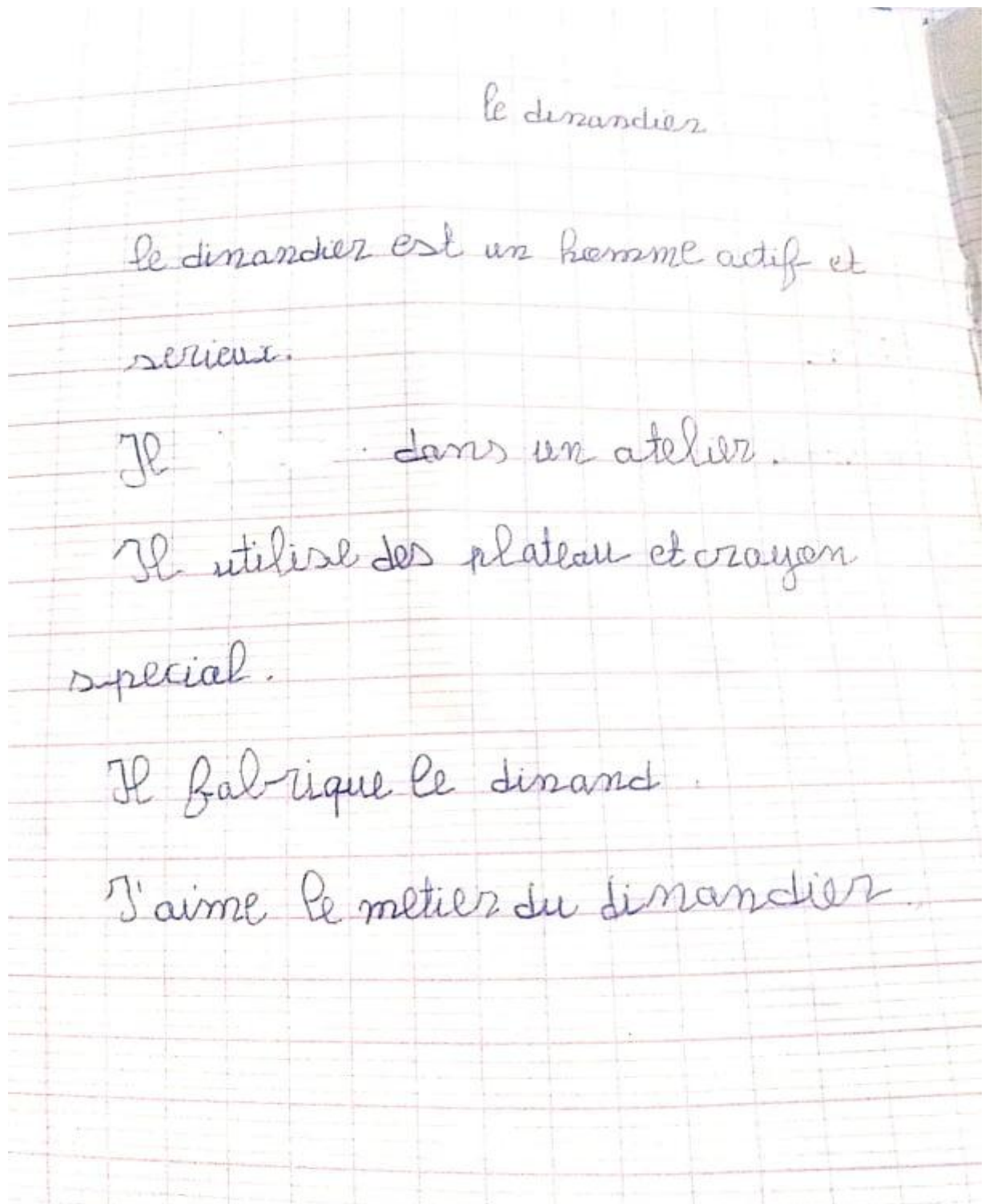
L'apprenant B a fourni plus d'efforts dans cette deuxième tâche de rédaction. Nous observons qu'il a formé quatre phrases pour parler du métier du dinandier. Les phrases sont sémantiquement correctes, les outils de travail, le lieu et, le produit fabriqué sont cités.





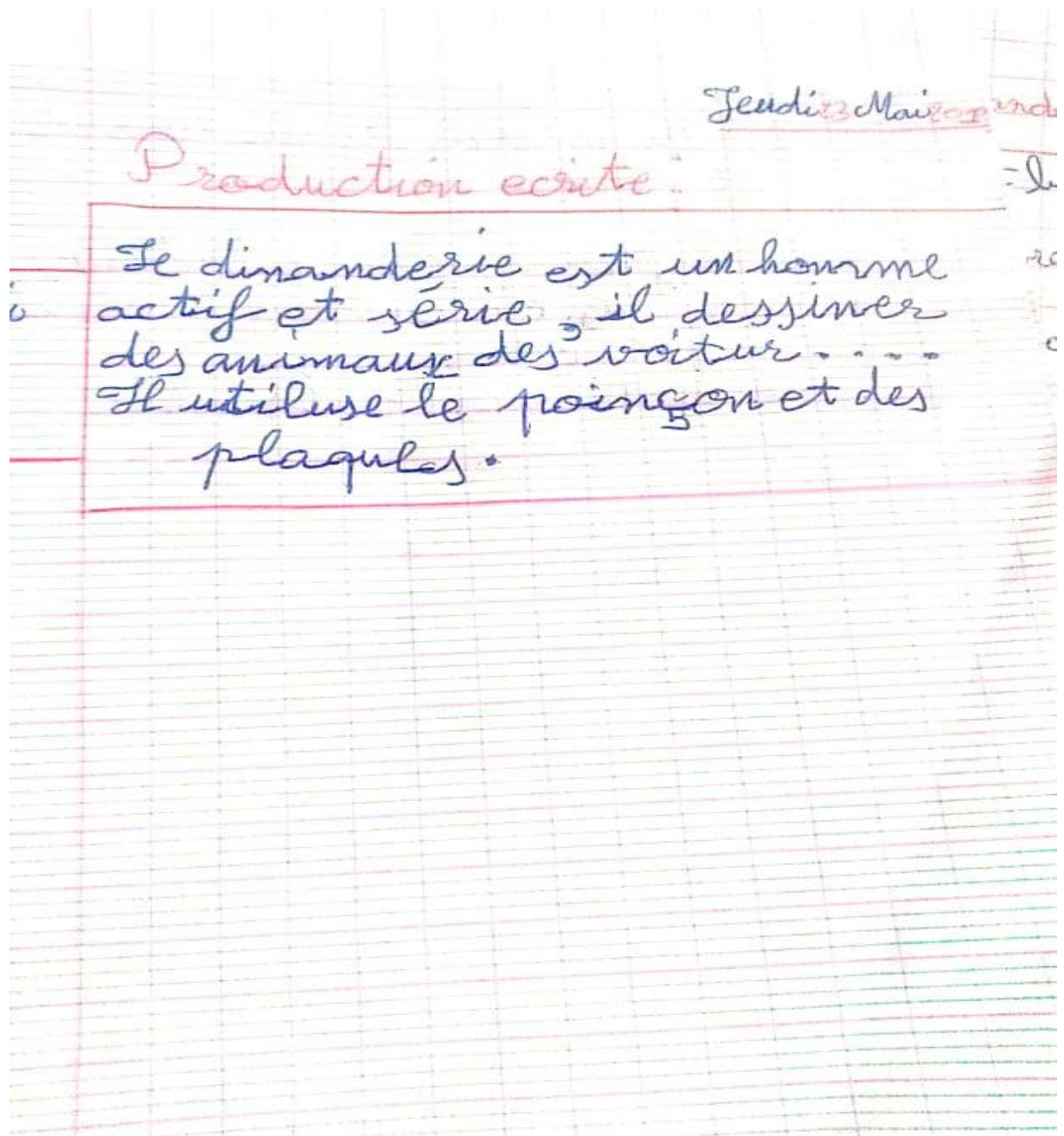
## Commentaire 5 :

La rédaction de l'apprenant C est plus ou moins bonne. Nous remarquons qu'il a respecté la consigne et a formé cinq phrases. Or, le sujet C s'est quand même trompé dans les outils de travail et, le produit obtenu.



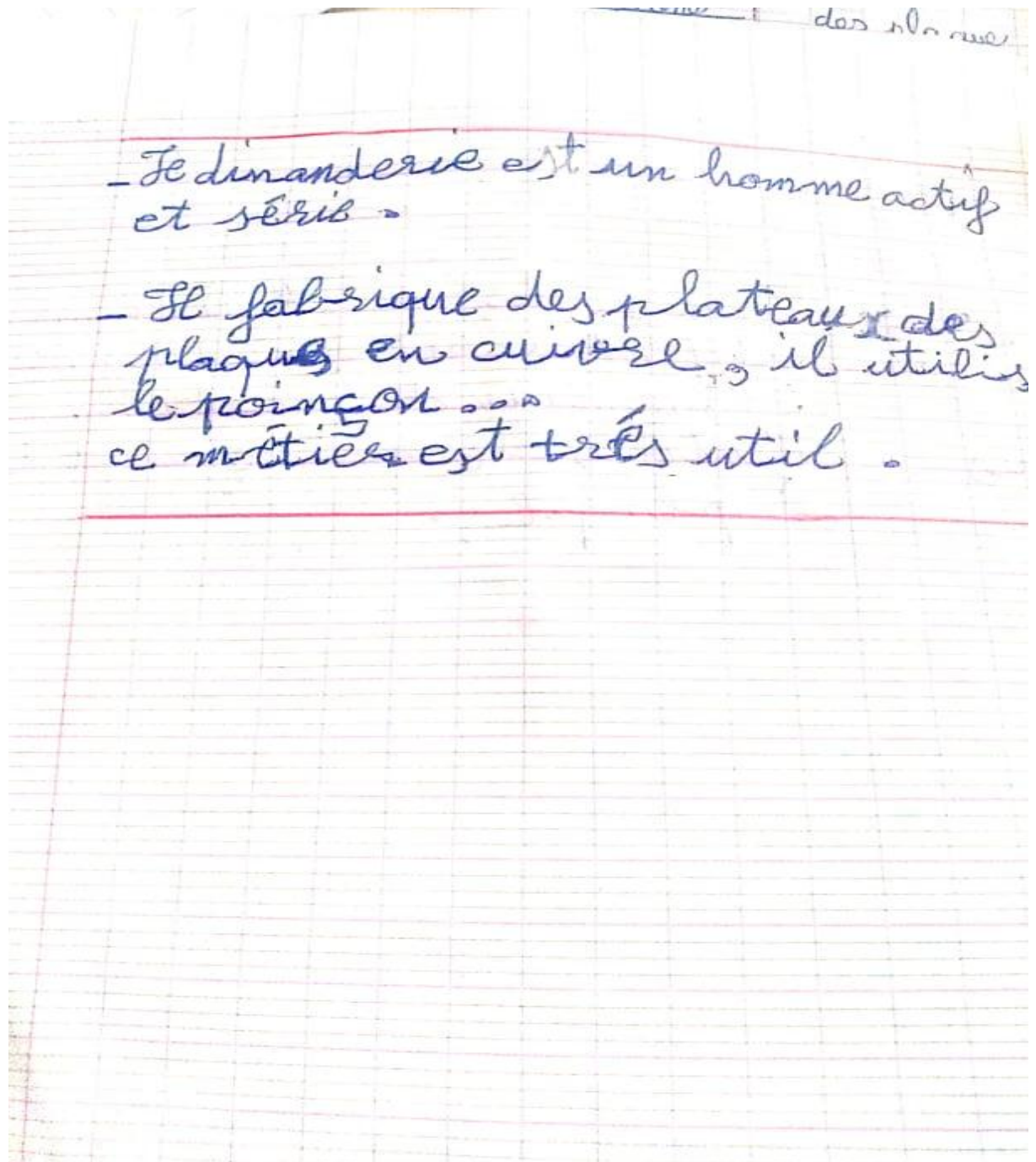
Commentaire :

Malheureusement, l'apprenant C n'a pas fourni assez d'efforts pour améliorer sa rédaction. Nous observons que les erreurs sont les mêmes.



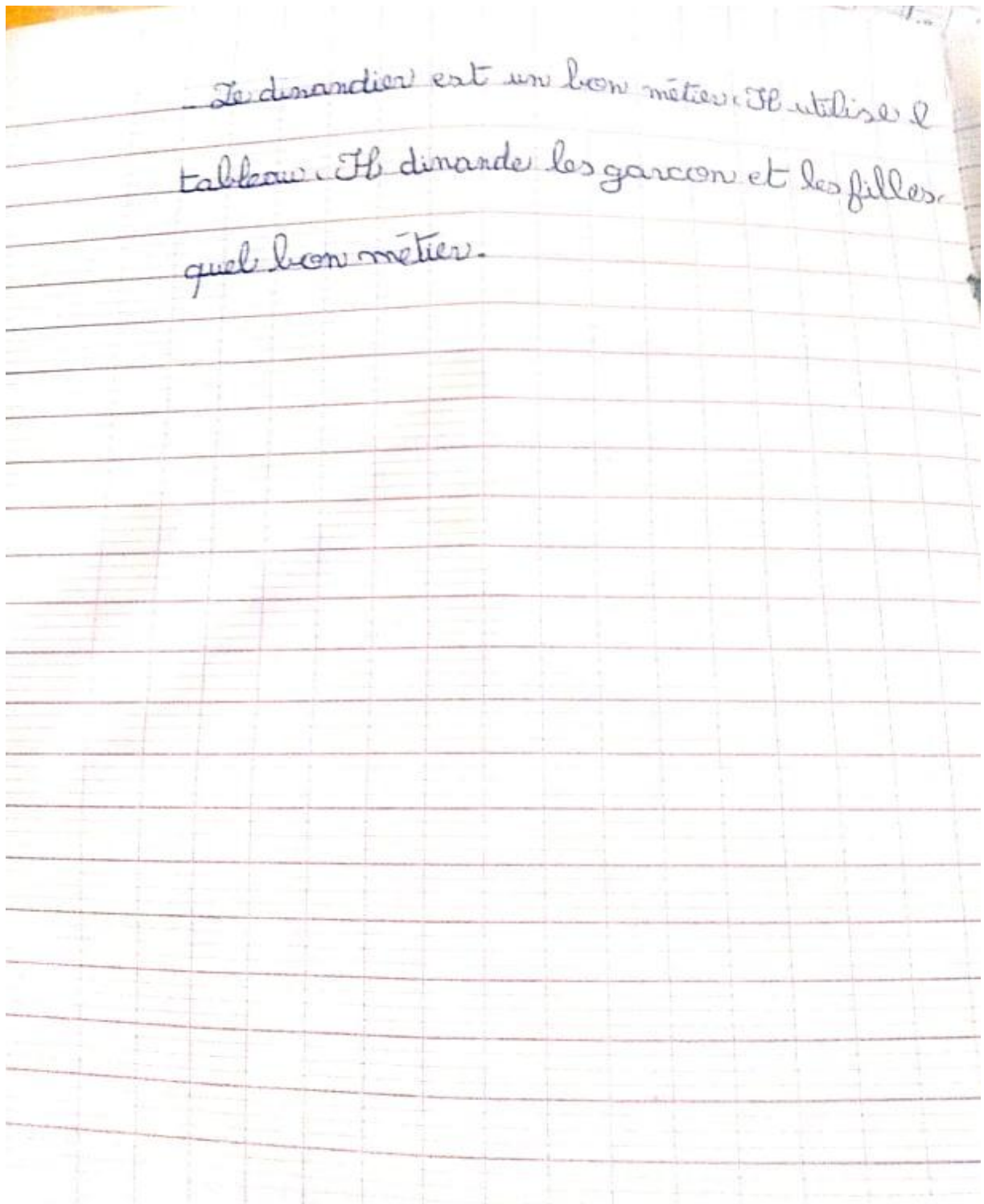
## Commentaire 7 :

Nous observons dans cette rédaction que l'apprenant est complètement hors sujet. Son ignorance du thème traité qu'est le dinandier l'a empêché de former un minimum de phrases. Le recours à un support audio et/ou visuel est donc indispensable.



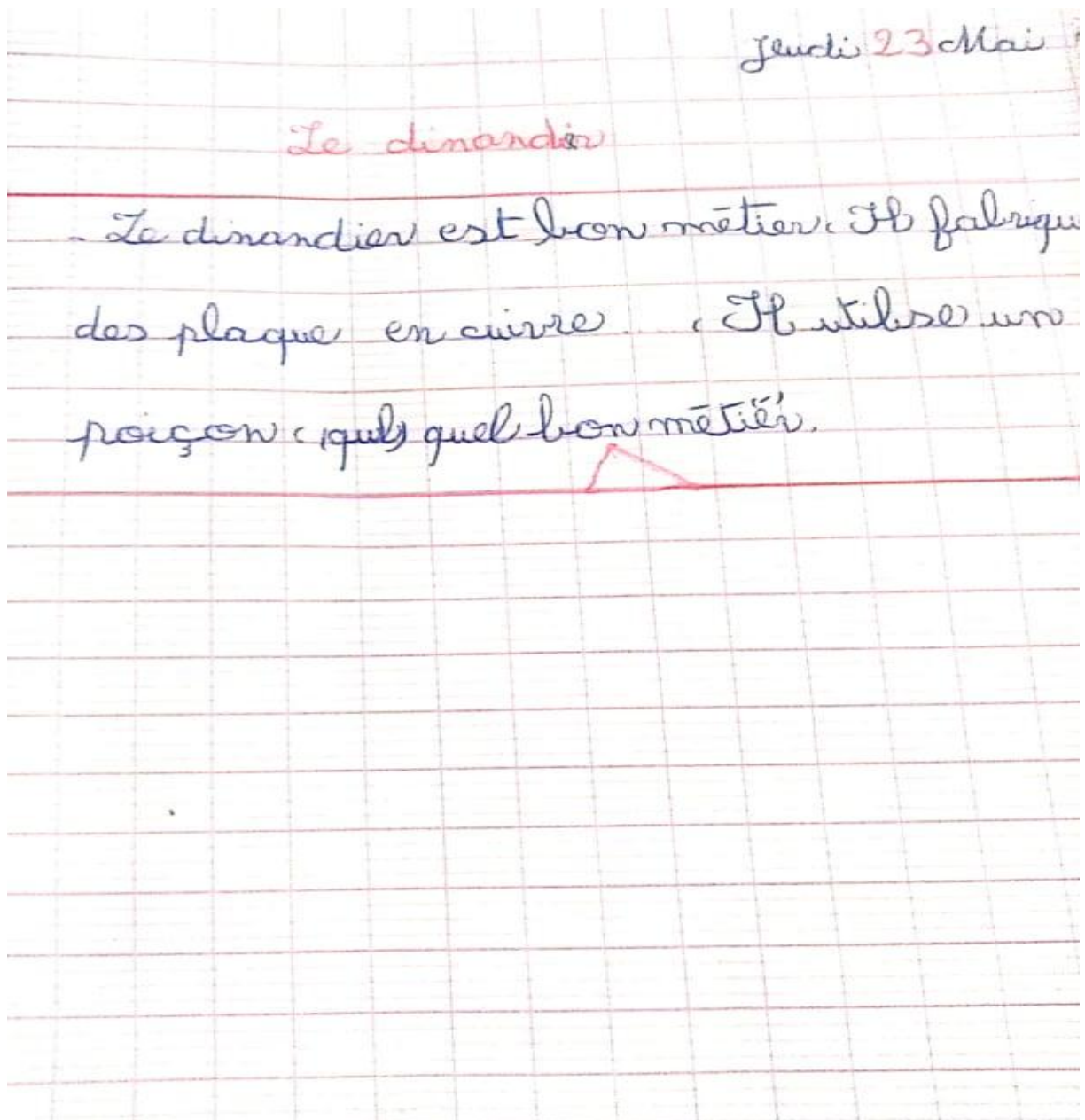
Commentaire 8 :

Après avoir lu la BD, nous remarquons une amélioration dans la rédaction de l'apprenant D. En effet, Il a été capable de former quatre phrases sur le métier du dinandier. Il a cité les actions, le lieu et, sa nature en le qualifiant par « actif », « sérieux ».



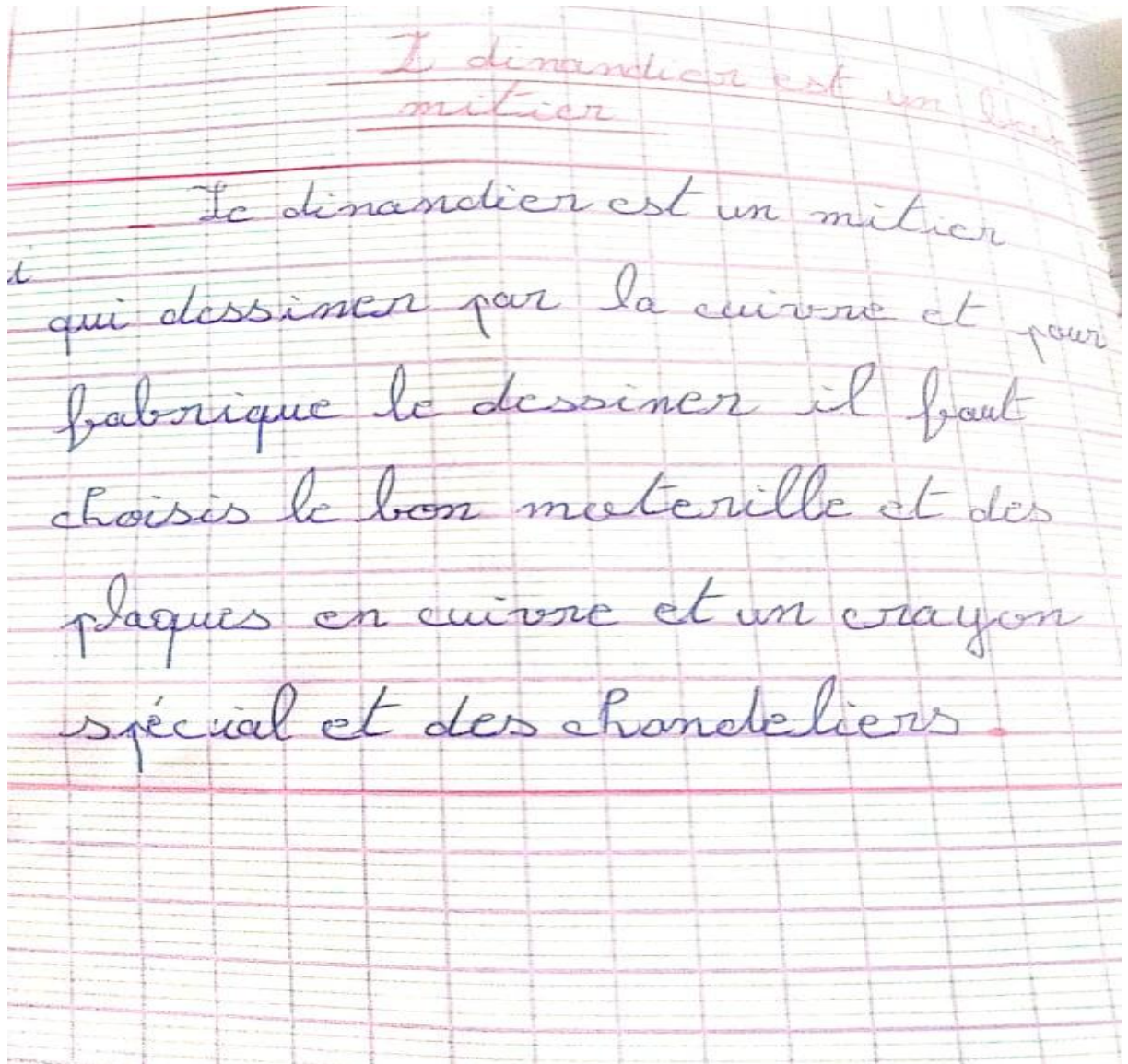
## Commentaire 9

Nous observons que le texte écrit par l'apprenant « E » est faux sur le plan sémantique ce qui nous pousse à confirmer que les mots, seuls, ne suffisent pas.

Commentaire 10

Cette rédaction élaborée par l'apprenant « E » est, selon les critères d'évaluation bonne.

L'apprenant a respecté la consigne et a, cité plusieurs informations sur le dinandier.



## Commentaire 11

L'apprenant « F », ne sachant sûrement pas ce que signifie le mot « dinandier » a tenté d'écrire un paragraphe formé d'une seule phrase mais qui manque de cohérence et de cohésion.

le dinanderie est un métier noble  
le travail du dinandier il  
utilise des plateau des bandeliers  
dessiner donner forme j'ose  
le dinanderie -

## Commentaire 12 :

Dans cette deuxième tentative de présenter le dinandier, l'apprenant « F » l'a défini tel un métier « noble » mais, il s'est quand même trompé dans le corps du texte. La rédaction manque aussi un titre. Nous proposons donc, d'autres BD pour la séance de remédiation.



### **35. Interprétation des résultats**

Cette modeste analyse de corpus nous a permis de voir clairement à quel point la BD du dinandier a contribué dans la compréhension d'un métier « inconnu » chez les apprenants. La majorité d'entre eux, attirée par les personnages de la BD : Karim, Lina et, oncle Djamel, n'ont trouvé aucune difficulté à accéder au texte. Les couleurs utilisées, les paroles très brèves, les images les ont aidés pour illustrer les différents mots cités dans la boîte à outil.

Plusieurs lacunes se sont présentées lors de cette expérience : nous nous sommes trouvés dans la nécessité de confectionner nous-mêmes une BD qui répond au thème que nous avons choisi « le dinandier ». Pour réaliser ceci, un logiciel nommé BD Studio Pratic nous a beaucoup aidé. Puisque la BD n'est pas présente dans le manuel scolaire de cinquième année primaire ni dans le prospectus, il nous a été un peu difficile de trouver le temps pour travailler avec. C'est pourquoi nous avons consacré les séances de lecture suivie et dirigée, lecture plaisir, les séances de remédiation pour habituer les apprenants à ce support pédagogique qui leur est inconnu.

Nous avons remarqué des erreurs dans les deux productions 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> jet. Ces erreurs étaient d'ordre grammatical, orthographique, syntaxique... Nous proposons pour ceci une suite d'activités ludiques : comptine, jeu de mots,, BD...

## Conclusion générale

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Grace à ce modeste travail de recherche, nous avons passé une expérience inoubliable avec nos apprenants de cinquième année primaire. En utilisant la comptine et la bande dessinée, nous avons découvert qu'il s'agit d'un patrimoine oral et écrit, un document authentique par excellence qui a la capacité d'évoluer le niveau de l'apprenant, améliorer ses compétences et son degré d'acquisition, semer en lui l'amour de lire et de parler le FLE, le pousser à conquérir l'étape la plus importante dans son processus d'apprentissage qu'est le réemploi guidé et surtout le réemploi libre.

Motiver, intéresser, détendre cet écolier se trouvant dans la majorité du temps en déficit est notre rôle d'enseignante de FLE. D'un côté, la bande comptine nous a aidé à le pousser à produire des actes de parole pertinents dans une situation de communication. D'un autre côté, la bande dessinée a favorisé la consolidation et le réemploi des connaissances acquises.

Nous concluons que, nombreux sont les supports pédagogiques mis à la disposition de l'enseignant du FLE, les technologies ne cessent d'évoluer, c'est la liberté et la volonté de faire qui posent parfois problème. Nous trouvons l'utilisation de la comptine et de la bande dessinée très bénéfique. Quelques obstacles et difficultés se sont apparues au fur et à mesure que nous nous sommes approfondie dans cette modeste recherche, il nous a suffi e les dépasser.

# Bibliographie

## Bibliographie

---

- 1- Amaouche-Antoine, M. D. (1984). Espérasa 1870-1940: Une ville ouvrière chante. *Ethnologie française*, 237-250. Abrate, J. H. (1983). Pedagogical applications of the French popular song in the foreign language classroom. *Modern Language Journal*, 8-12
- 2- BELLEFROID . Thierry, « Boule et Bill ont quarante ans...et alors ? ».
- 3- Benyoucef, H. (2016). Création d'un site web destiné aux instituteurs pour des ressources audio-visuelles en classe de primaire.
- 4- Bourgain, P. (1993). Le vocabulaire technique de la poésie rythmique. *Archivum Latinitatis Medii Aevi-Bulletin du Cange (ALMA)*.
- 5- Calvet, L. J. (1980). *La chanson dans la classe de français langue étrangère: outils théoriques*.
- 6- COLLARD. Anne Dress & SEKHAVAT. Azam, « Imagez vos cours »,
- 7- Cornaz, S., Henrich, N., & Vallée, N. (2010). L'apport d'exercices et voix chantée pour la correction phonétique en langue étrangère: le cas du français langue étrangère appliqué à des apprenants italiens d'âge adulte. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Aplut*, 29(2), 103-119.
- 8- Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.
- 9- D'Olivier Tallec et Bernard Davois, *Mon imagier des comptines à chanter*, 2006
- 10- Darabid, C. *Place de comptine dans le manuel scolaire et l'apport de cette dernière à l'apprentissage/enseignement du FLE cas de classe de 4ème AP* (Doctoral dissertation).
- 11- GAILLARD. Jannet, « Faire parler les BD », Fiche pédagogique, Le
- 12- GAUTHIER .Madeleine, « L'apport pédagogique de la bande dessinée »
- 13- Hamidou, N. (2014). La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie entre représentations et connaissances culturelles. *Multilinguales*, (3), 125-138.
- 14- Merazka, H. La comtine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français étrangère.
- 15- Michaud, Y. (2011). *La crise de l'art contemporain: utopie, démocratie et comédie*. Presses universitaires de France
- 16- Perrenoud, P. (2018). *Construire des compétences dès l'école*. ESF Sciences Humaines.

## Bibliographie

---

- 17- Pigache, A. C., & Deny, M. (2018). *Compter et calculer: Apprendre avec les pédagogies alternatives-Le meilleur des méthodes Montessori, Freinet, Decroly, Reggio...+ de 150 activités de 3 à 12 ans*. Editions Eyrolles.
  - 18- RASSART, E. (2008). Sur un air de FLE... Apprendre avec des chansons francophones actuelles. *Français 2000*, (212-213), 96.
  - 19- Réflexions pédagogiques, *Le Français Dans Le Monde*, n°275, 2000.
  - 20- Roy, P. (Ed.). (1926). *Cent comptines*. Ed. Memo.
- Sadeler, J. (1990). *L'école des poètes*. Hachette.
- 21- Toufik, D. E. H. I. L. I. S. S. (2017). *L'image comme médiateur dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> e année primaire 2016/2017 de l'école Khamkham Ahmed Ain Oussera* (Doctoral dissertation).
  - 22- FROMENTIN, F., & DRAC, B. DES DIFFICULTES D'EXPOSER LA BANDE DESSINEE: LES ENJEUX DE LA MEDIATION CULTURELLE
  - 23- Vermeesch, A. (2004). Poétique du scénario. *Poétique*, (2), 213-234.
  - 24- YAMINA, G. (2017). *L'EXPLOITATION DE LA COMPTINE DANS L'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAG DU FLE Cas: des élèves de la 3AP «SADEKI SADEK» à Djelfa* (Doctoral dissertation).
  - 25- Mercier, L. S. Dictionnaires. *Tableau de Paris*, 6, 172-173.
  - 26- Hedouche, O. (2017). L'exploitation du ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. *Sciences de l'Homme et de la Société*, 21.

### Revue et articles

- 1- DUCROT, Sylla, et MICHEL, Jean, « L'enseignement de la compréhension orale: objectifs, supports et démarches », 5 août 2005 [En ligne]. URL : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.
- 2- CARTON, Mireille, « La bande dessinée », In *les cahiers pédagogiques*, N°382, 2000, Paris, le Crab.
- 3- GAUTHIER, Madeleine, « La littérature de jeunesse et son pouvoir pédagogique », in *Education et Francophonie*, n° 1 et2, 1996.
- 4- TISSERON, Serge, «La bande dessinée peut-elle être pédagogique ?», In *Communication et langages*, N°35,1977, Paris, 3<sup>ème</sup> trim.
- 5- Tomescu, A. M. (2009). LA BD EN CLASSE DE FLE? POURQUOI PAS!. *Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate*, (8), 78-82.

## Bibliographie

---

### *Dictionnaires*

- 1- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique de français*, Paris, Armand Colin 2003.
- 2- LAROUSSE, *Le Petit Larousse Illustré*, Paris, Larousse 1995.
- 3- Robert, J. P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Éditions Ophrys
- 4- ROBERT, Paul, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006.

### **Sitographie**

- 1- [Www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html](http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html) consulté le 07-02-2019 à 22h.
- 2- [www.google.dz/search?source=hp&ei=DaYbXbzuI4u5gwfk8a2oCQ&q=la+b+comme+outil+pédagogique+la+bd+outil](http://www.google.dz/search?source=hp&ei=DaYbXbzuI4u5gwfk8a2oCQ&q=la+b+comme+outil+pédagogique+la+bd+outil) consulté le 12-03-2019 à 21h
- 3- <https://www.google.dz/pCd2EjLsP3p2vwAc&q=la+comptine+comme+support+didactique&oq=la+comptine> consulté le 15-04-2019 à 21h
- 4- [www.toutenbd.com/article.php?id\\_article=923](http://www.toutenbd.com/article.php?id_article=923) consulté le 05-02-2019 à 17h.
- 5- [Www.étudeslittéraires.com/fable.PHP](http://Www.étudeslittéraires.com/fable.PHP) consulté le 02-02-2018 à 23h.
- 6- [www.baimammouth.org/Fra/BD/chap122-bd.html](http://www.baimammouth.org/Fra/BD/chap122-bd.html) consulté le 04-01-2019
- 7- <https://www.fsi.ulaval.ca/sites/default/files/documents/pdf/services-aux-etudiants/ressources-aux-etudiants/guide-redaction-presentation-travaux-fsi.pdf> Consulté le 02-07-2019 à 20 :15.

# Annexes



Les paroles des Comptines :

Une souris verte

« Une souris verte

Qui courrait dans l'herbe

Je l'attrape par la queue

Je la montre à ses monsieurs,

Ses monsieurs me disent,

Trompez-la dans l'huile

Trompez-la dans l'eau

Ça fera un escargot tout chaud...»

*Comptine à malice.*

J'ai un grand nez rouge :

« *J'ai un grand nez rouge,*

*Deux traits sur les yeux*

*Un chapeau qui bouge,*

*Un air malicieux*

*Deux grandes sabattes,*

*Un grand pantalon*

*Et quand je me gratte,*

*Je saute au plafond ».*

## Le dimanchier

(1)

Le dimanchier travaille dans un garage. Il utilise  
un pinceau et un crayon crayon special ; Il dessine  
sur les bois. Il fabrique de jolie meubles. Il coupe  
les bois. Quel beau metier.

## Le dinanderie

Le dinanderie travaille avec le cuivre. Il utilise le poinçon. Ils fabriquent des tasses et des plateaux et dissimuler les plateaux et couper cuivre

Dimanche 26 mai 2019

le diamandier

- le diamandier est actif et sérieux.
- il travaille dans un magasin, il utilise les poinçons et le quivre, il fabrique des plateau.
- J'aime le métier de diamandier.

Dimanche 26 mai 2019

~~Dimanche 26 mai 2019~~

Un jour, tu as visité une dinanderie et  
tu as vu le travail du dinandier. Je  
fabrique des plaques. Enfin j'aime le métier  
de dinanderie.

Dimanche 26 Août 1919

1<sup>re</sup> semaine

i

un paincien. des mange tous les  
jours de la semaine. Je les change des sime  
le parteur. le part des chaussettes  
les fruits et les légumes agricoles

dans selinuzé des refletant avec

bruides.

Dimanche 26 Mai 2019

Le dimandier est un métier mobile  
travaille dans un dimandier il utilise des  
plateau, des chandeliers et des sèmer  
donner forme à une le dimandier.

## Le diamandier

\* Le diamandier est un bon métier. Il fabrique les plateaux. Il utilise le poinçon et le pinceau. Il travaille dans un magasin.

\* J'aime le métier de diamandier.



# QUAND JE SERAI GRAND, JE SERAI ANAPATH!



\* : EXTEMPORANE



Zoé Redondo



## **Résumé**

Fascinée par le monde des petits apprenants, nous, enseignante de FLE, nous sommes toujours lancée dans la quête d'un outil d'enseignement meilleur. Nous nous souvenons encore des historiettes et des chansonnettes que nous récitait nos grands-mères. La comptine et la BD nous représentent une nostalgie énorme. Nous avons consacré donc toute une année d'étude et de recherche pour prouver à quel point, l'enseignant de FLE peut-il s'en servir. La comptine, étant donnée orale, est censée développer l'appropriation rapide de la langue, la BD par son caractère manuscrit peut offrir à l'apprenant algérien, un accès considérable à la langue et, suscite chez lui l'amour de la lecture. Par le biais de ce modeste travail de recherche, nous visons à mettre en valeur ce support pédagogique qui se fait très rare dans le manuel scolaire.

## **Abstract**

Fascinated by the world of young learners, we, teachers of French as foreign language, are always looking for a better teaching tools. We still remember the stories and songs that our grandmothers told us. The nursery rhyme and comics still represent an enormous nostalgia. For that purpose the researcher has spent a whole year of study and research proving how much the FFL teacher can profit from its use. It has been found that rhyme, being given orally, is beneficial or the development of the rapid appropriation of the language. The BD, moreover, by its manuscript character can offer to the Algerian learner a considerable access to the language and, arouses in him/her the love of the reading. Through this modest work, thus, one aims to highlight the importance of this pedagogical support that has become very rare in the textbooks.